

ECONOMIE GENEVOISE

## RETROSPECTIVE 1981 - PERSPECTIVES 1982

(A partir des informations disponibles au SCS)

Remarques liminaires

L'édition 1981-82 de ce désormais traditionnel rapport paraît, comme la précédente, au tout début de l'année. La contrepartie de cet avantage reste que les séries statistiques de 1981 ne portent, pour une partie, que sur les 9 à 11 premiers mois de l'année, voire même moins dans quelques cas.

La présentation de cette nouvelle version voit les changements suivants : réintroduction de tableaux statistiques et introduction de graphiques (pour chaque chapitre, systématiquement en page de gauche).

Sommaire

	<u>Pages</u>
0. <u>Résumé</u>	<u>roses</u>
1. <u>Population et emploi</u>	<u>blanches</u>
1.1 Population résidente	2
1.2 Population active	6
1.3 Marché du travail (chômeurs et offres d'emplois)	8
2. <u>Production</u>	
2.1 Agriculture	12
2.2 Industrie	14
2.3 Construction	16
2.4 Commerce	18
2.5 Banques	19
2.6 Hôtellerie	20
2.7 Secteur international	22
3. <u>Consommation</u>	
3.1 Electricité	24
3.2 Automobiles	26
3.3 Trafic aérien	28
3.4 Logements inoccupés, demande de logements et locaux commerciaux vacants	30
3.5 Prix à la consommation	32

\*

\*

\*

## ECONOMIE GENEVOISE

RETROSPECTIVE 1981 - PERSPECTIVES 1982

## RESUME DU RAPPORT

NB : la numérotation du résumé correspond à celle des chapitres du rapport.

## EN BREF

- 1981 Dans l'ensemble : bons résultats, surtout dans tout ce qui est lié au tourisme et aux transports. Diminution du chômage complet et partiel mais remontée en automne. Progression des prix plus importante que prévue mais moins forte qu'en Suisse. Principaux soucis : évolution d'une partie de l'industrie et poursuite du resserrement du marché du logement.
- 1982 Pronostics nationaux pas très optimistes mais plusieurs raisons pour l'être un peu plus à Genève, notamment en matière de recettes fiscales. Préoccupations : difficultés d'une partie de l'industrie, avec répercussions sur chômage, et marché du logement.

## 1. POPULATION ET EMPLOI

## 1.1 Population résidente, sans saisonniers (chiffres janvier à novembre)

- 1981 A fin novembre : 345 322 habitants. Augmentation (+ 2 883 en 11 mois) plus forte qu'en 1980 durant la même période (+ 1 364).

	1980	1981
Population résidente au 1er janvier	340 654	342 439
Mouvement :		
- naturel : . naissances	+ 3 212	+ 3 105
. décès	- 2 961	- 2 795
- migratoire, solde	+ 1 113	+ 2 573
- changt d'origine (+ Suisses, - étrangers)	(± 1 759)	(± 2 268)
Population résidente au 30 novembre	342 018	345 322

- 1982 Poursuite de l'augmentation (de l'ordre de 5 ‰) dont l'importance sera, comme toujours, déterminée par le solde migratoire des étrangers.

## 1.2 Population active, emploi : estimations (situation en août ou septembre).

- 1981 (En partie estimations en raison du manque de source genevoise permanente). Progression de même importance, voire supérieure à celle de 1980.

<u>Population active, mouvement (août)</u>	1980	1981
- Suisses résidents	estimation trop incertaine	
- Etrangers : . résidents	+ 433	+ 1 047
. exempts	+ 35	-
. saisonniers (maxi de l'an)	+ 1 110	+ 1 119
. frontaliers	+ 709	+ 1 737
. total	+ 2 287	+ 3 903

<u>Emplois, effectif (septembre)</u>	<u>Accroiss. Effectif</u>		<u>Accroiss. Effectif</u>	
- Plein temps (30 h. et +)	+ 2 900	183 200	+ 2 600	185 800
- Temps partiel (- 30 h.)	+ 100	21 600	+ 300	21 900
- Total	+ 3 000	204 800	+ 2 900	207 700

NB : l'augmentation des emplois est certainement sous-évaluée, en raison déjà de l'évolution de la popul. active étrangère mais il est difficile de mieux cerner la réalité.

- 1982 On peut s'attendre à un ralentissement de la progression, étant donné que de nouvelles tensions sur le marché du travail commencent à se faire sentir.

1.3 Marché du travail (chiffres janvier à novembre)

1981 Chômage : durant les premiers mois, diminution du complet et du partiel mais remontée en automne, toutefois moins forte qu'en Suisse.

	<u>1980</u>	<u>1981</u>
Complet : effectif novembre	938	874
moyenne mensuelle	1 196	774
taux	5,5 %	5,1 %
Partiel : effectif novembre	53	1 018
moyenne mensuelle	115	214

Le taux de chômage complet reste plus élevé dans les professions non liées à la production. Le chômage partiel concerne principalement l'industrie des métaux et machines (910 personnes et 8 entreprises en novembre).

Offres et demandes d'emplois : en moyenne les offres ont été un peu plus élevées en 1981 (1 284 par mois) qu'en 1980 (1 258). A l'inverse, et toujours en moyenne mensuelle, les demandes ont diminué, même sensiblement (1980 : 1 196, 1981 : 774). L'offre reste assez largement supérieure à la demande.

1982 Augmentation prévue du chômage complet et partiel dans l'industrie. Mais maintien, voire progression, de l'offre dans le tertiaire.

2. PRODUCTION

2.1 Agriculture (ensemble de l'année)

1981 Météo dans l'ensemble favorable mais gel à Pâques et grêle en août.

Céréales : récolte (18 000 T) de 10 % inférieure à 1980.

Colza : rendement moyen, 22 quintaux contre 30,1 en 1980.

Cultures maraîchères : année satisfaisante tant pour le volume que pour le résultat économique. Fruits : dégâts dus au gel. Récolte de pommes : 1/3 d'une année "normale" (900 T au lieu de 2 500).

Viticulture : en raison du gel, récolte irrégulière. Volume (100 500 hl) supérieur à 1980 mais légèrement inférieur à moyenne 10 dernières années.

1982 Comme toujours, récoltes fonction de la météo.

2.2 Industrie (données janvier à octobre)

1981 Année, en général, moins bonne que 1980, en raison de la baisse lors du second semestre.

Alimentation, boissons, tabacs : situation plutôt bonne.

Arts graphiques : situation difficile à apprécier au moyen du test conjoncturel car participation des entreprises insuffisante. Apparemment légère amélioration.

Chimie : après le creux du 2<sup>me</sup> semestre de 1980, la situation s'est nettement améliorée en 1981.

Métallurgie : éléments d'appréciation insuffisants mais impression que la production est restée au niveau de 1980.

Machines et appareils : après un 1<sup>er</sup> trimestre satisfaisant, la situation s'est progressivement détériorée.

Horlogerie et bijouterie : bonne année mais tassement en fin de période.

1982 Pour le début de l'année, perspectives généralement défavorables à l'exception de la chimie. Au-delà : pas d'éléments d'appréciation.

2.3 Construction (chiffres janvier à septembre)

1981 Activité générale : selon l'enquête fédérale sur les dépenses de construction, poursuite de la reprise de 1980, toujours plus forte en Suisse qu'à Genève mais avec une accélération dans notre canton. De janv. à sept. les ouvertures de chantiers ont augmenté de 45 % par rapport à 1980, surtout pour des bâtiments sans logement.

Logements : la production de logements neufs (1 437 de janv. à sept.) a dépassé de 13,6 % celle de la même période de 1980. Augmentation également des logements mis en chantier (à fin sept. 1 694).

1982 Activité générale : bonnes perspectives, réserves importantes.

Logements : augmentation des logements neufs mais risque d'être éphémère compte tenu de la diminution des requêtes en 1981.

2.4 Commerce (appréciation ensemble de l'année)

1981 Toujours pas de données quantitatives genevoises. A l'échelon du pays, le taux de croissance réelle a été négatif jusqu'en septembre 1981 (- 0,2 à - 2,8 %; 1980 + 3 %). La diminution s'est surtout sentie dans les denrées alimentaires. A Genève, l'évolution a été moins défavorable. Diminution des achats de la part des résidents français mais pas nouvel exode des acheteurs genevois en France.

1982 Les pronostics plutôt pessimistes quant à l'évolution économique pourraient inciter les consommateurs à la prudence.

2.5 Banque (appréciation ensemble de l'année)

1981 Toujours pas de chiffres genevois. L'année a été satisfaisante mais moins que la précédente. Au plan suisse, l'épargne des ménages privés a constamment diminué depuis le printemps. L'emploi a à nouveau bien progressé (+ 6 %, pour une moyenne nationale de 1 %).

1982 Poursuite de la croissance de l'emploi mais marche des affaires imprévisible (événements extérieurs).

2.6 Hôtellerie (chiffres janvier à octobre)

1981 La reprise du tourisme amorcée dès l'automne 1979 s'est largement confirmée en 1981. De janvier à octobre, on note un gain des nuitées de 11,4 % par rapport à la même période de 1980. La progression est venue de pratiquement toutes les régions du monde à l'exception des Allemands (- 2,8 %). On citera les renversements de tendance (janv. à oct. 1980/81) : USA - 3,6 %/+ 5,7 %, Grande Bretagne - 1,6 %/+ 22,9 %.

1982 Perspectives bonnes et l'ouverture de Palexpo ne peut que renforcer ce pronostic.

2.7 Secteur international

1980- Emplois (chiffres d'avril)

1981 Le nombre de personnes occupées par les organisations internationales gouvernementales (OIG), les missions permanentes et les 10 principales OI non gouvernementales (OING) s'élevait à 20 044 en avril 1981 et avait progressé de 2,7 % en un an.

Dépenses (chiffres de 1980)

En 1980, les dépenses des OIG se sont élevées à 1 474 M<sup>0</sup> F et ont augmenté de 2,0 % (courantes + 3,6 % mais investissements - 7,6 %) par rapport à 1979. Celles des OING ont progressé de 18,7 % pour s'élever à 218 M<sup>0</sup> F.

Réunions internationales (chiffres de 1980)

L'année 1980 a vu un nombre plus élevé de réunions qu'en 1979 : OIG 1 126 (+ 6,8 %), OING 507 (+ 10,9 %). Le nombre de participants a dépassé les 60 000 tout en étant inférieur de 2,7 % à 1979.

1981- Stabilité à légère croissance pour l'emploi et les réunions, hausse modérée des dépenses.  
1982

3. CONSOMMATION

3.1 Electricité (chiffres janvier à novembre)

1981 Accélération de la hausse de la consommation (+ 4,0 % contre + 2,9 % en 1980).

1982 Taux escompté de près de 4,0 %.

3.2 Automobiles (chiffres janvier à juillet)

1981 Augmentation de 5,3 % par rapport aux mêmes mois de 1980. Poursuite de la forte progression des voitures japonaises (+ 40,4 % pour + 44,7 % en 1980). A noter le renforcement de la baisse des voitures françaises (- 19,3 %, contre - 3,1 % en 1980).

1982 Pronostics difficiles.

3.3 Trafic aérien (chiffres janvier à novembre)

1981 Contrairement aux prévisions du SCS, le trafic passagers a été constamment en hausse durant les 11 mois (+ 4,6 % par rapport à 1980) mais il y aurait eu un ralentissement en décembre. Le trafic régulier local a connu un accroissement plus marqué pour les compagnies étrangères que pour Swissair. Le fret a diminué (- 3,6 %) par rapport à 1980 mais la poste a progressé (+ 12,8 %).

1982 Pronostics difficiles en raison du manque de données.

3.4 Logements inoccupés, demande de logements et locaux commerciaux vacants

1981 Logements inoccupés (vides et vacants, meublés ou non, résultats enquête 1.12)

Importante diminution par rapport à 1980 : 1 280 à 1 082 (- 15,5 %), due surtout aux logements vacants : 400 à 182 (- 54,5 %). Taux de vacance presque nul : 0,11 %, le plus faible depuis 1972.

Demande de logements (ensemble de l'année)

Diminution des nouvelles demandes : 8 205 contre 8 543 en 1980 (- 4,0 %), provenant uniquement des personnes désirant changer de logement, mais en fin de période nombre total des demandes à satisfaire plus élevé qu'en 1980 : 5 808 contre 5 061 (+ 14,8 %).

Locaux commerciaux vacants (enquête au 1.12)

Forte diminution de la surface totale vacante : 22 206 M<sup>2</sup> contre 35 662 M<sup>2</sup> en 1980 (- 37,7 %), due surtout aux bureaux (- 68,3 %) et aux arcades (- 36,4 %).

1982 Logements inoccupés : vu constructions en cours, guère d'amélioration. Demande : va rester nettement supérieure à l'offre. Locaux commerciaux vacants : stabilisation.

3.5 Prix à la consommation (ensemble de l'année)

1981 Progression annuelle de 5,5 %, plus forte que prévue par le SCS (+ 4,2 à + 4,7 %) mais inférieure à celle du pays qui a atteint 6,6 %. C'est la plus marquée depuis 1974.

Au cours des huit premiers mois, les prix des marchandises importées ont joué un rôle moteur dans la hausse mais dès septembre, en raison de la réappréciation du franc, elles ont eu un effet de frein alors que les biens et services indigènes ont pris la relève. La différence en faveur de Genève par rapport à la Suisse provient des hausses plus faibles dans les domaines suivants : alimentation (+ 7,8 % contre + 9,6 %) et loyers (+ 3,0 % contre + 7,6 %). A noter que dans l'alimentation, ce sont surtout les fruits et légumes qui ont eu un effet modérateur (+ 5,9 % à Genève contre + 18,3 % en Suisse).

1982 Les diverses prévisions nationales vont de + 3,0 à + 6,0 %. Elles admettent toutes une décélération de la hausse, pour différentes raisons. En ce qui concerne Genève, le pronostic du SCS : + 4,5 à + 5,3 %.

ECONOMIE GENEVOISE

RETROSPECTIVE 1981 - PERSPECTIVES 1982

(A partir des informations disponibles au SCS)

RAPPORT COMPLET

\* \* \*

# 1. POPULATION ET EMPLOI

## 1.1 POPULATION RESIDENTE

Population résidente selon l'origine

	Suisse	Etrangers <sup>1)</sup>	Total	Gain par rapport à la période précédente		
				Suisse	Etrangers	Total
déc.						
1976	225 984	109 774	335 758	1 520	- 1 496	24
1977	227 549	109 125	336 674	1 565	- 649	916
1978	231 772	107 501	339 273	4 223	- 1 624	2 599
1979	233 573	107 081	340 654	1 801	- 420	1 381
1980	235 124	107 315	342 439	1 551	234	1 785
1981						
nov.						
1979	233 542	106 383	339 925	2 233	- 1 302	931
1980	234 932	107 086	342 018	1 390	703	2 093
1981	237 271	108 051	345 322	2 339	965	3 304

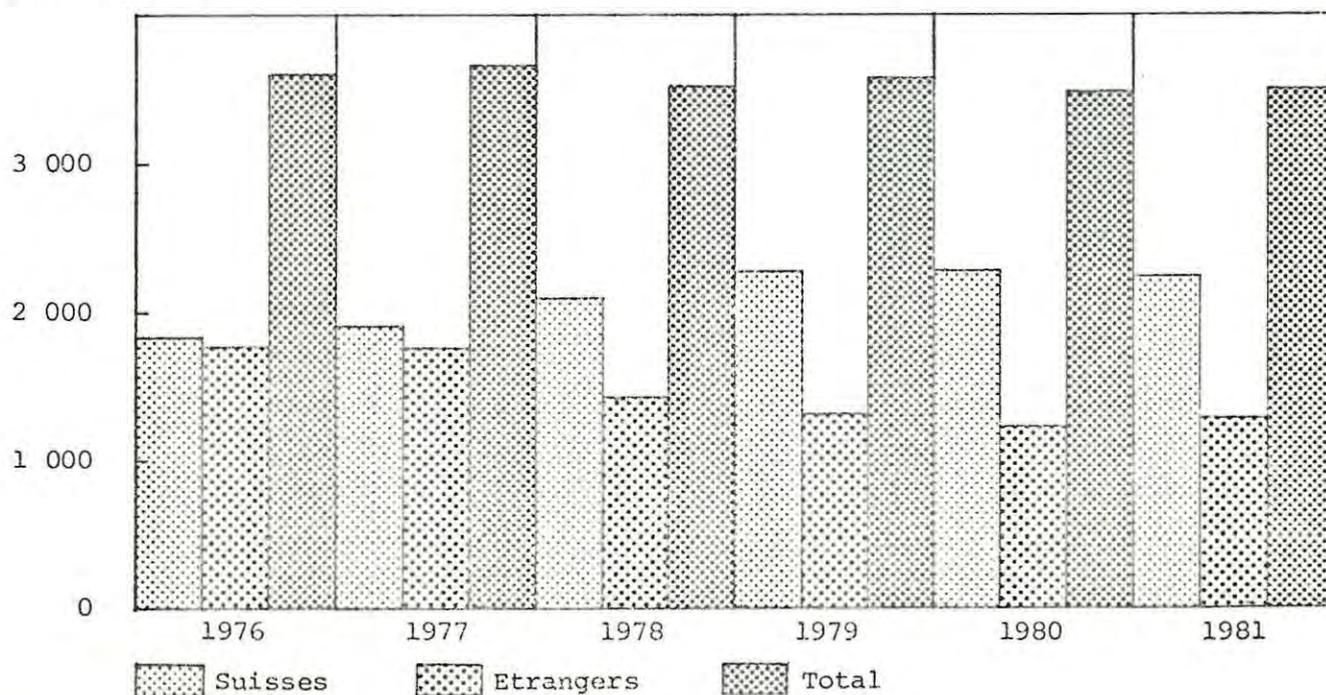
1) sans les saisonniers

Mouvement naturel selon l'origine

	Naissances			Décès			Gain		
	Suisse	Etrangers	Total	Suisse	Etrangers	Total	Suisse	Etrangers	Total
jan.-déc.									
1976	1 834	1 769	3 603	2 437	540	2 977	- 603	1 229	626
1977	1 906	1 758	3 664	2 438	511	2 999	- 582	1 247	665
1978	2 091	1 428	3 519	2 477	481	2 958	- 386	947	561
1979	2 272	1 309	3 581	2 466	488	2 954	- 194	821	627
1980	2 270	1 219	3 489	2 643	544	3 187	- 373	675	302
1981 <sup>1)</sup>									
jan.-nov.									
1979	2 113	1 227	3 340	2 272	449	2 721	- 159	778	619
1980	2 120	1 092	3 212	2 455	506	2 961	- 335	586	251
1981 <sup>1)</sup>	2 014	1 091	3 105	2 332	463	2 795	- 318	628	310

1) L'état civil 1981 est notablement inférieur à la réalité par défaut d'enregistrement.

Naissances<sup>1)</sup>



1) 1981 : estimation

## 1.1 POPULATION RESIDENTE

Rappel : Les chiffres de population présentés ci-après sont tirés de la statistique progressive calculée par le service cantonal de statistique. S'agissant de deux modes de calcul différents, ils s'éloignent quelque peu des résultats du recensement fédéral du 2 décembre 1980. La cause principale de cette divergence est la présence au 2 décembre, date du recensement fédéral, d'un nombre encore important de saisonniers ( 5 000 à 6 000 environ). Afin de réduire ce biais dans les comparaisons ci-dessous, l'ensemble des chiffres qui suivent ont été calculés sans les saisonniers.

### Population résidente selon l'origine

1981 A fin novembre 1981, la population du canton (sans les saisonniers) est estimée à 345 322. L'augmentation annuelle, de novembre 1980 à novembre 1981, est de 3 304 habitants. La population résidente poursuit donc une augmentation régulière, qui s'est stabilisée ces dernières années entre 1 500 et 2 000 personnes, soit un gain annuel d'environ 5 ‰.

La proportion entre Suisses et étrangers est inchangée depuis quelques années : 2/3 de Suisses et 1/3 d'étrangers.

1982 Rien ne laisse prévoir d'importantes modifications pour 1982.

### Mouvement naturel selon l'origine

1981 Le gain naturel se réduit encore en 1981, mais fait remarquable, on assiste à un ralentissement de la chute des naissances. La baisse des naissances étrangères est compensée par une hausse des naissances suisses ces dernières années (voir graphique).

1982 1982 verra vraisemblablement ce mouvement se poursuivre.

Suite du chapitre 1.1 "Population résidente", pages 4 et 5.

## Gain migratoire selon l'origine

	Suisses	Etrangers <sup>1)</sup>	Total
1976	1 009	-1 611	- 602
1977	927	- 676	251
1978	958	1 080	2 038
1979	- 391	1 145	754
1980	- 37	1 520	1 483
1981			

## Changements d'origine

Par mariage	Naturalisation, réintégration, option	Par gains divers	Total
232	865	17	1 114
221	959	40 <sup>1)</sup>	1 220
193	1 240	2 218 <sup>1)</sup>	3 651
374	1 148	864	2 386
439	1 206	316	1 961

1) Rectifications, changements d'origine résultant de la nouvelle loi sur le droit de filiation.

jan.-nov.			
1979	- 264	297	33
1980	- 65	1 178	1 113
1981	197	2 376	2 573

339	1 001	853	2 193
414	1 053	292	1 759
417	1 368	483	2 268

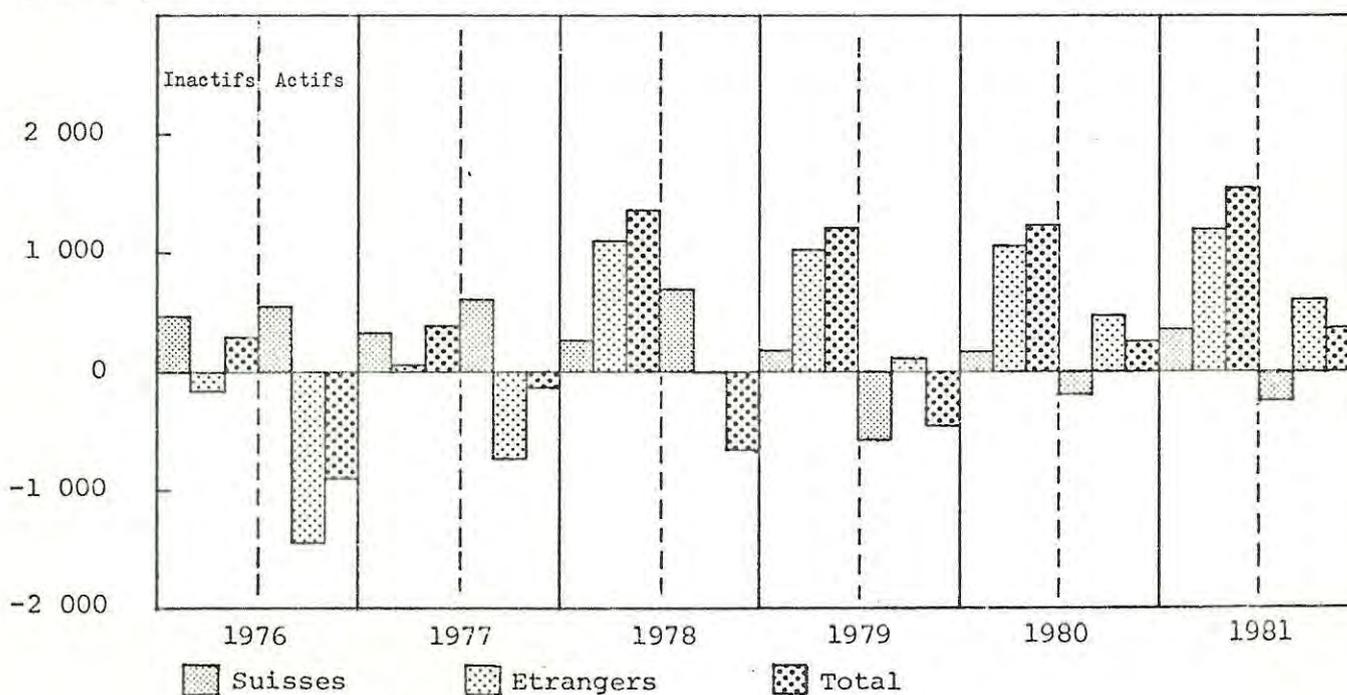
1) sans les saisonniers

## Gain migratoire selon l'activité

	Inactifs			Actifs <sup>1)</sup>		
	Suisses	Etrangers	Total	Suisses	Etrangers	Total
1976	465	- 168	297	544	-1 443	- 899
1977	327	61	388	600	- 737	- 137
1978	266	1 096	1 362	692	- 16	676
1979	192	1 024	1 216	- 583	121	- 462
1980	171	1 057	1 228	- 208	463	255

jan.-nov.						
1979	163	565	728	- 427	- 268	- 695
1980	118	961	1 079	- 183	217	34
1981	389	1 752	2 141	- 192	624	432

1) sans les saisonniers

Gain migratoire selon l'activité <sup>1)</sup>

1) 1981 : estimation.

### Gain migratoire selon l'origine

- 1981 Le bilan migratoire selon l'origine redevient positif pour les Suisses et les étrangers en 1981, après avoir connu une évolution divergente en 1979 et 1980. En effet pour les Suisses, on avait constaté au cours de ces deux années de faibles pertes alors que durant les 11 premiers mois de 1981, on retrouve un gain (197 personnes). Par contre, pour les étrangers, le gain est en constante augmentation depuis 1978 et en 1981 il sera vraisemblablement le plus élevé de ces dernières années (de janvier à novembre + 2 376 personnes déjà).
- 1982 Cette évolution devrait être analogue en 1982.

### Changement d'origine

- 1981 Les changements d'origine, après les mouvements importants de 1979 à 1980, résultats de l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur la filiation, se rapprochent de leur niveau antérieur.
- 1982 Le retour au niveau antérieur devrait se confirmer.

### Gain migratoire selon l'activité

- 1981 Les gains d'inactifs, suisses et étrangers, stables à partir de 1978, semblent en expansion en 1981. Il faut relever depuis 1979 un bilan d'actifs suisses déficitaire et un bilan d'actifs étrangers excédentaire. Cette tendance se maintient et paraît s'amplifier en 1981 (voir graphique). Cette situation est à mettre en relation avec l'évolution du marché cantonal du travail et de l'économie en général.
- 1982 Les prévisions 1982 dépendent essentiellement de ces deux facteurs.

## 1.2 - POPULATION ACTIVE

Nombre d'emplois (à plein temps, soit 30 h. et +)

	Secteur primaire	Secteur secondaire				Secteur tertiaire	Total
		Industrie et métiers	Construction	Autres <sup>1)</sup>	Total		
Sept. 2)							
1976	2 300	35 400	11 500	2 900	49 800	123 400	175 500
1977	2 300	35 400	11 500	2 900	49 800	124 200	176 300
1978	2 400	35 700	11 500	2 900	50 100	125 900	178 400
1979	2 500	35 700	11 600	2 900	50 200	127 600	180 300
1980	2 600	36 000	12 100 <sup>3)</sup>	2 900	51 000	129 600	183 200
1981	2 600	36 200	12 500	2 900	51 600	131 600	185 800

### Variation

Sept.								
1976	- 100	- 1 900	- 700	-	- 2 600	- 1 500	- 4 200	
1977	-	-	-	-	-	800	800	
1978	100	300	-	-	300	1 700	2 100	
1979	100	-	100	-	100	1 700	1 900	
1980	100	300	500	-	800	2 000	2 900	
1981	-	200	400	-	600	2 000	2 600	

1) Economie énergétique, protection de l'environnement, carrières

2) Indice suisse de l'emploi de septembre (OFIANT, sep.1975 = 100) appliqué au nombre d'emplois de 30 heures et + par semaine en 1975 (RFE, sept.1975)

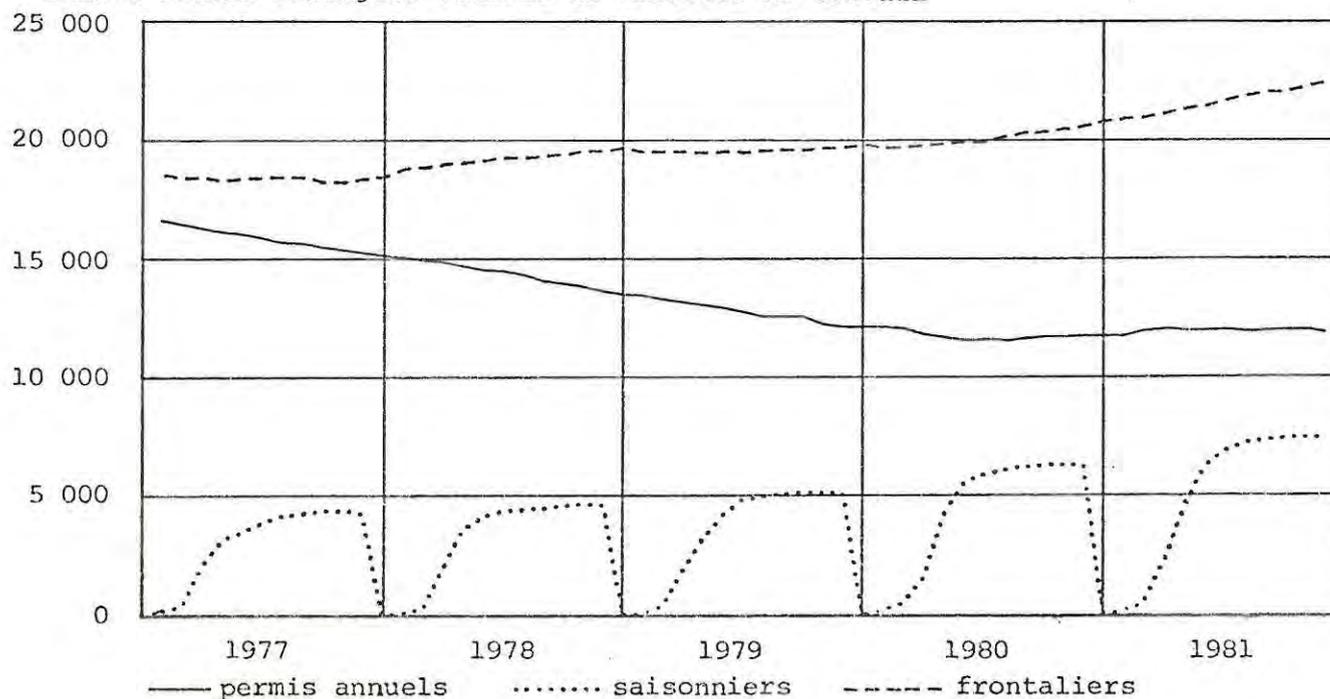
3) Nombre corrigé

### Main-d'oeuvre étrangère

	Effectifs					Variation annuelle				
	Résidents 1)	Exempts 2)	Saison-niers	Frontaliers	Total	Résidents 1)	Exempts 2)	Saison-niers	Frontaliers	Total
août 3)										
1976	52 627	11 773	3 591	19 190	87 181	-1 729	188	- 850	-2 984	-5 375
1977	51 566	11 745	4 214	18 457	85 982	-1 061	- 28	623	- 733	-1 199
1978	51 583	11 902	4 426	19 362	87 273	17	157	212	905	1 291
1979	51 373	11 782	5 030	19 620 <sup>4)</sup>	87 805	- 210	-120	604	258	532
1980	51 806	11 817	6 140	20 329 <sup>4)</sup>	90 092	433	35	1 110	709	2 287
1981	52 853	11 817	7 259	22 066	93 995	1 047	-	1 119	1 737	3 903

1) Résidents : permis d'établissement et permis annuels. 2) Relevé de septembre de la Mission permanente de la Suisse auprès des organisations internationales (pas de relevé en 1981). 3) Relevé d'août de l'OFIANT. 4) Relevé d'août de l'OCE, l'OFIANT ayant eu des problèmes d'enregistrement.

### Main-d'oeuvre étrangère soumise au contrôle du travail



## 1.2 POPULATION ACTIVE

### Nombre d'emplois

1981 Les emplois sont recensés de façon exhaustive tous les dix ans, lors du recensement fédéral des entreprises. Sur le plan national, l'OFIAMT a élaboré un indice de l'emploi permettant de suivre, trimestriellement, l'évolution des emplois dans l'ensemble de la Suisse, au total et par branches économiques.

On peut appliquer l'indice suisse aux emplois recensés à Genève en 1975, en postulant que les évolutions économiques suisse et genevoise sont homothétiques : à l'intérieur de chaque branche économique, l'évolution de l'emploi est la même.

En 1981, le nombre d'emplois de 30 h. et plus par semaine s'élève à 185 800. L'accroissement est de 2 600, soit + 1,4 %. Le secteur tertiaire a gagné 2 000 emplois, (+ 1,5 %) et le secteur secondaire 600 (+ 1,2 %). On peut estimer le nombre d'emplois de moins de 30 h. par semaine à 21 900 en septembre 1981, soit un accroissement de 300. Le nombre total d'emplois serait donc de 207 700 en 1981 et l'augmentation en une année de 2 900. Cette estimation du nombre d'emplois nous paraît toutefois sous-évaluée si l'on considère l'accroissement de la main-d'oeuvre étrangère.

1982 L'augmentation des emplois devrait se poursuivre dans le secteur tertiaire. Par contre, dans le secteur secondaire, il pourrait y avoir une diminution.

### Main-d'oeuvre étrangère

1981 L'effectif de la main-d'oeuvre étrangère s'élève à 93 995 en août 1981. L'accroissement en une année est de 3 903, soit + 4,3 %. Proportionnellement, ce sont les saisonniers qui ont le plus augmenté : + 18,2 %; viennent ensuite les frontaliers : + 8,5 % et les résidents : + 2 %.

L'augmentation de la main-d'oeuvre étrangère est plus forte en 1981 (+ 4,3 %) qu'en 1980 (+ 2,6 %).

1982 On peut s'attendre à un ralentissement de l'augmentation, étant donné que des tensions sur le marché du travail commencent à se faire sentir (voir chômage).

1.3 MARCHE DU TRAVAIL

Chômeurs complets

	Genève		Suisse		Genève/Suisse (%)	
	Décembre	Moyenne mensuelle	Décembre	Moyenne mensuelle	Décembre	Moyenne mensuelle
1976	951	1 073	17 401	20 703	5,5	5,2
1977	873	812	11 566	12 020	7,5	6,8
1978	1 592	1 127	12 997	10 483	12,2	10,8
1979	1 546	1 624	8 903	10 333	17,4	15,7
1980	984	1 179	6 285	6 255	15,7	18,9
1981						
	Novembre	Moyenne <sup>1)</sup> mensuelle	Novembre	Moyenne mensuelle	Novembre	Moyenne mensuelle
1979	1 550	1 631	8 434	10 463	18,4	15,6
1980	938	1 196	5 542	6 253	16,9	19,1
1981	874	774	7 092	5 593	12,3	13,8

1) Moyenne janvier-novembre

Taux de chômage par profession (en ‰)

	Décembre						Novembre		
	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1979	1980	1981
. Agriculture	3,0	1,3	3,7	4,0	1,7		4,0	1,0	4,0
. Professions liées à la production, sauf bâtiment	8,0	4,8	8,8	7,8	4,3		6,3	4,2	2,9
dont									
arts graphiques	14,3	8,0	12,0	12,0	8,5		11,2	9,8	6,7
métallurgie, machines	9,3	5,5	8,9	7,4	3,8		5,4	3,5	3,1
horlogerie, bijouterie	5,3	2,0	7,2	10,5	3,3		10,5	4,6	1,3
. Professions liées à la production dans le bâtiment	1,7	1,4	2,9	2,6	2,4		1,9	1,4	0,3
. Professions non liées directement à la production	5,4	5,6	10,1	10,0	6,5		10,4	6,2	6,0
dont									
professions techniques	12,1	10,3	11,3	11,0	7,8		10,6	7,4	6,2
bureau, commerce	4,4	4,9	8,0	8,2	5,4		8,2	5,2	4,8
hôtellerie, service de maison	5,0	4,6	14,3	10,9	6,3		11,5	6,9	6,9
hygiène, nettoyage	2,1	2,1	6,7	6,8	4,8		8,0	5,3	3,5
soins médicaux	2,1	2,4	7,0	7,9	5,5		9,5	5,5	4,8
professions scientifiques et artistiques	11,0	10,7	18,2	15,4	16,0		15,7	14,3	13,1
enseignement, assistance sociale	.	5,1	7,9	7,8	7,4		7,3	7,6	5,9
"autres professions"	.	8,8	20,5	23,9	6,6		27,7	6,6	10,4
ENSEMBLE DES PROFESSIONS	5,6	5,1	9,4	9,1	5,8		9,1	5,5	5,1

### 1.3 MARCHE DU TRAVAIL

#### Chômeurs complets

- 1981 Le nombre de chômeurs complets a diminué en moyenne en 1981 à Genève (774 chômeurs par mois, soit - 35,3 %) et en Suisse (5 593 chômeurs par mois, soit - 10,6 %). Par contre, la tendance est à la hausse du chômage pour Genève depuis le mois d'octobre et pour la Suisse depuis le mois d'août. En comparant novembre 1981 avec novembre 1980, le nombre de chômeurs a diminué à Genève de 6,8 % et a augmenté en Suisse de 28 %.
- 1982 On peut s'attendre à une progression du chômage étant donné que des licenciements sont prévus dans l'industrie.

#### Taux de chômage par profession

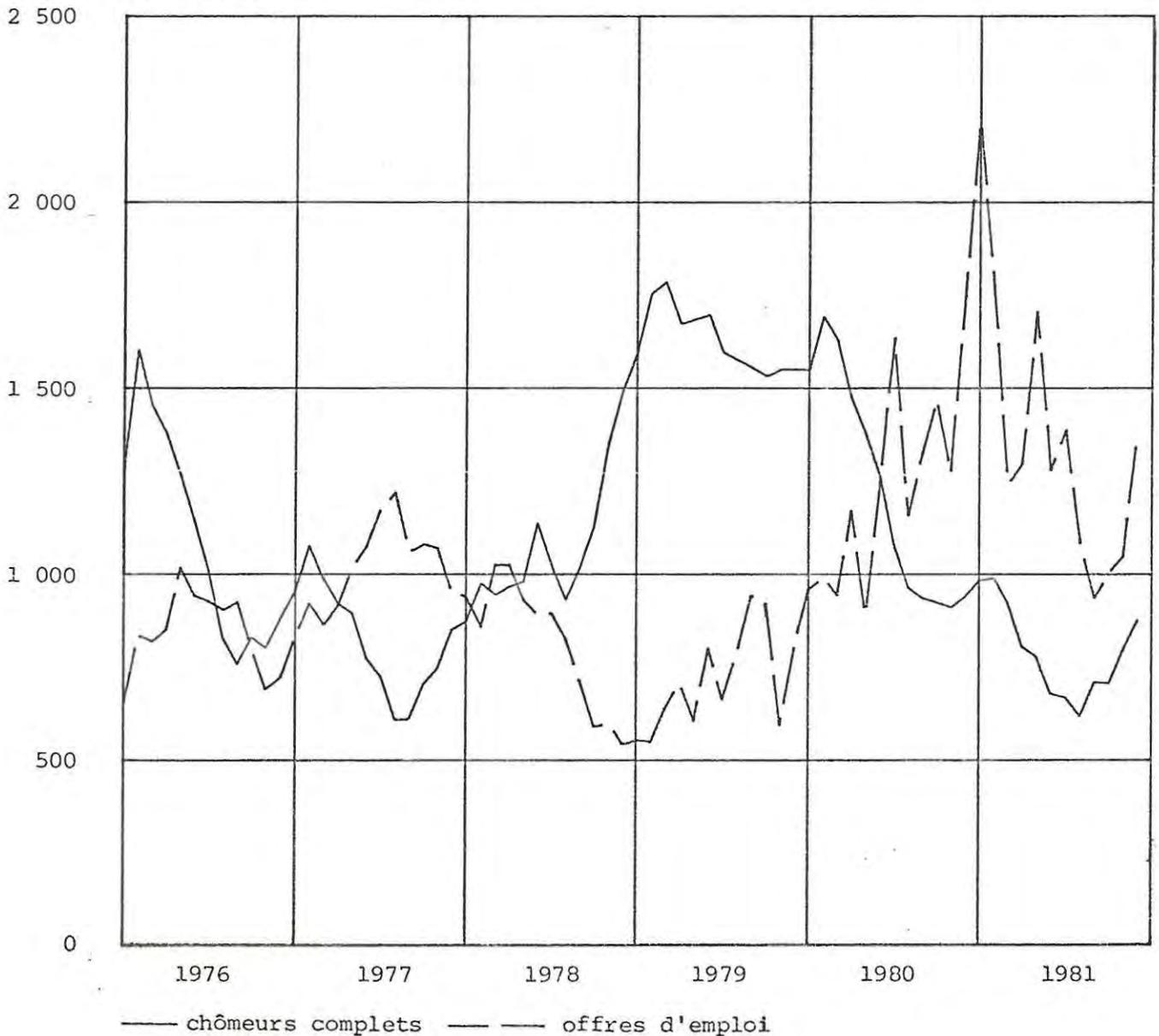
- 1981 En novembre, le taux de chômage s'élève à 5,1 ‰ pour l'ensemble des professions. Il est plus élevé dans les services que dans l'industrie. Le groupe de professions scientifiques et artistiques représente le taux le plus élevé : 13,1 ‰.

*Suite du chapitre 1.3 "Marché du travail", pages 10 et 11.*

Chômeurs partiels, offres et demandes d'emploi

	Chômeurs partiels		Demandes d'emploi (chômeurs complets)	Offres d'emploi
	Décembre	Moyenne mensuelle	Moyenne mensuelle	
1976	7 058	2 766	1 073	853
1977	763	212	812	1 022
1978	197	205	1 127	785
1979	465	883	1 624	747
1980	248	144	1 179	1 338
1981				
	Novembre	Moyenne janvier-novembre	Moyenne janvier-novembre	
1979	768	941	1 631	727
1980	53	155	1 196	1 258
1981	1 018	214	774	1 284

Marché du travail



Chômeurs partiels, offres et demandes d'emplois

- 1981 Le nombre de chômeurs partiels est en forte augmentation depuis octobre 1981. Leur effectif s'élève à 1 018, soit une augmentation de 965 chômeurs. Le chômage partiel concerne principalement l'industrie des métaux et machines (910 personnes et 8 entreprises touchées en novembre). En moyenne mensuelle, le chômage partiel est également en augmentation par rapport à 1980 : 214 chômeurs, soit un accroissement de 38 %.
- Les offres d'emploi sont en moyenne de 1 284 par mois, jusqu'en novembre. Elles se situent à peu près au même niveau qu'en 1980.
- Le nombre de demandes d'emploi étant en moyenne inférieur en 1981 (774), l'offre est largement supérieure et dépasse la demande de 510.
- 1982 On peut s'attendre à une augmentation du chômage partiel.

## 2. PRODUCTION

### 2.1 AGRICULTURE

#### Surface et production des vignes

	Surfaces <sup>1)</sup> (ha)				Production <sup>1)</sup> (hectolitres)			
	Vignes européennes		Hybrides P.D. <sup>2)</sup>	Total	Vignes européennes		Hybrides P.D. <sup>2)</sup>	Total
	Crus rouges	Crus blancs			Crus rouges	Crus blancs		
1976	366,0	671,0	44,0	1 081,0	40 632	85 067	3 850	129 549
1977	366,0	683,0	36,0	1 085,0	38 235	84 387	2 715	125 337
1978	365,0	683,0	34,0	1 082,0	35 840	39 534	2 806	78 180
1979	377,0	685,0	21,0	1 083,0	42 707	72 074	1 941	116 722
1980	379,5	688,5	18,0	1 086,0	31 842	58 642	1 580	92 064
1981	393,0	723,5	15,5	1 132,0	40 737	58 244	1 436	100 417

#### Valeur de la vendange

	Valeur du moût <sup>1)</sup> (1 000 F.)			
	Vignes européennes		Hybrides P.D. <sup>2)</sup>	Total
	Crus rouges	Crus blancs		
1976	12 837	23 793	500	37 130
1977	12 235	22 067	326	34 628
1978	11 468	10 999	364	22 831
1979	13 666	20 686	252	34 604
1980	11 884	19 376	206	31 466
1981	14 767	19 511	258	34 536

#### Surfaces de céréales panifiables et livraisons de céréales panifiables à la Confédération

	Surfaces (ares)			Livraisons (quintaux)			Valeur de la livraison (1000 F.)
	Froment	Seigle	Total	Froment	Seigle	Total	
1976	466 865	11 152	478 017	167 605	4 352	171 957	16 213
1977	450 351	13 273	463 624	145 980	5 119	151 099	14 007
1978	438 400	14 800	453 200	193 811	5 640	199 451	18 588
1979	446 442	12 593	459 035	193 832	5 538	199 370	19 520
1980	451 801	12 590	464 391	197 172	5 450	202 622	19 605
1981							

#### Surface et récolte de colza

	Producteurs	Surface ha	Récolte	
	Nombre		quintaux	1000 F.
1976	240	952	18 758	3 488
1977	247	1 080	18 925	3 613
1978	238	1 061	25 443	5 014
1979	238	1 100	27 818	5 507
1980	263	1 100	33 066	6 545
1981	270	1 100	24 497	4 816

1) Les surfaces indiquées ne comprennent pas les terres cultivées en France (environ 100 ha); en revanche, la production en volume et valeur se rapporte à la totalité du vignoble exploité.

2) Producteurs directs.

## 2.1 AGRICULTURE

1981 Les conditions météorologiques de l'année ont été favorables à l'agriculture, si l'on excepte le gel du matin de Pâques et la grêle du 6 août qui ont provoqué d'importants dégâts en particulier à la vigne et aux cultures fruitières intensives.

### Céréales panifiables

Les moissons se sont déroulées dans des conditions favorables. Les quantités récoltées sont en général de 10 % inférieures à celles de l'an passé (18'000 tonnes au lieu de 20'000) pour les céréales panifiables.

### Colza

Après les récoltes 1979 et 1980, les rendements moyens sont retombés à 22 quintaux à l'hectare, contre 30,1 en 1980, ce qui donne une quantité totale de 250 wagons pour l'ensemble du canton. Les conditions météorologiques de l'hiver (pluie), le gel de Pâques et les pucerons sont les causes de cette baisse de rendement.

### Cultures maraîchères

L'année 1981 a été satisfaisante pour les maraîchers tant pour le volume de la récolte que pour le résultat économique de leur production.

Les conditions météorologiques favorables ont permis un approvisionnement régulier du marché, avec quelques périodes de méventes pendant lesquelles les prix ont chuté.

### Cultures fruitières

Les cultures fruitières ont gravement souffert du gel de la nuit de Pâques qui a touché toutes les espèces et les variétés dans toutes les régions du canton. La récolte de pommes est inférieure à la moyenne suisse et se monte à 36 % de celle d'une année normale (par exemple 1980), c'est-à-dire à 900 tonnes au lieu de 2 500.

### Viticulture

La vigne a également été touchée par le gel dans les endroits exposés, si bien que la récolte a été irrégulière dans le canton.

Les vendanges ont commencé le 24 septembre pour se terminer le 17 octobre. Le volume encavé est de 100'500 hectolitres, résultat supérieur à celui de l'année précédente, mais légèrement inférieur à la moyenne des 10 dernières années. La qualité de la vendange donne entière satisfaction.

1982 Les récoltes de l'année 1982 seront évidemment déterminées par les conditions météorologiques.

2.2 INDUSTRIE

Indicateur synthétique de la marche des affaires

Référence :  
 situation satisfaisante : 0  
 très mauvaise - 100  
 très bonne + 100

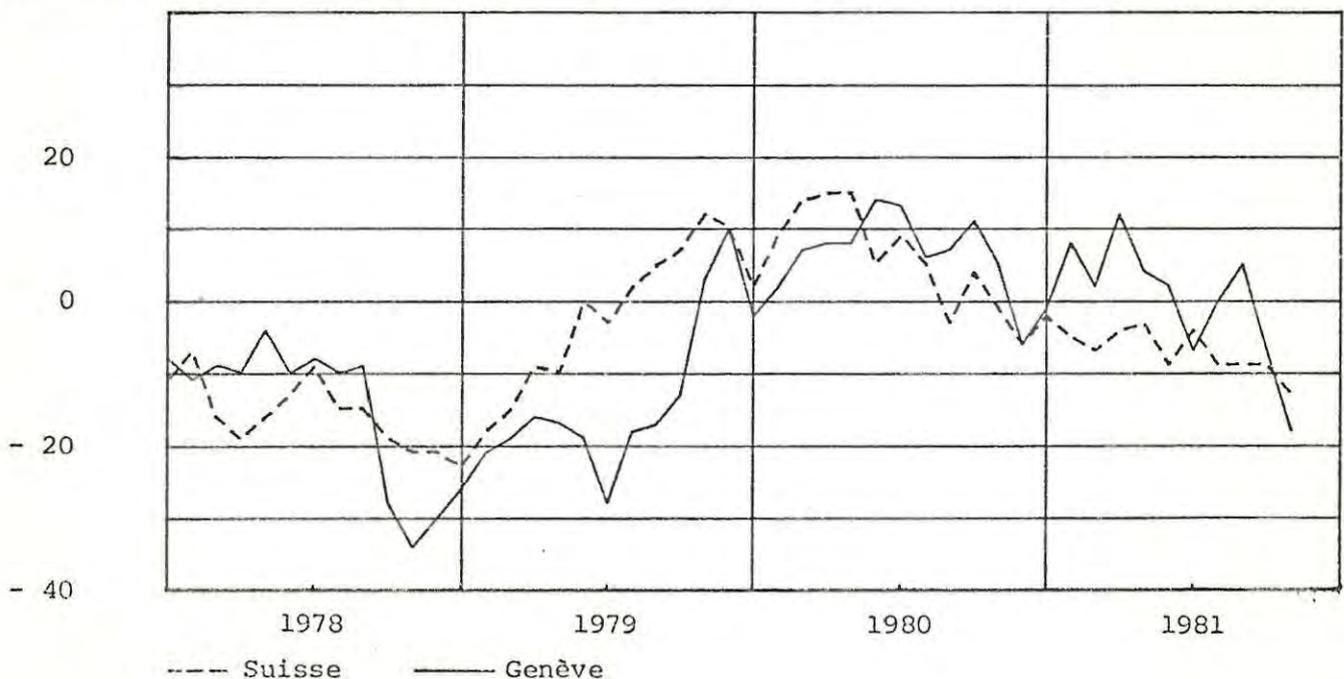
Moyennes trimestrielles de résultats mensuels

	Ensemble de l'industrie	Alimentation, boissons tabacs	Arts graphiques 1)	Chimie	Métallurgie 1)	Machines et appareils	Horlogerie-bijouterie
1er trimestre 1978	- 10	- 1	+ 4	- 28	+ 6	- 13	+ 25
2me	- 7	+ 2	- 17	+ 8	- 25	- 7	+ 34
3me	- 16	+ 4	- 22	- 1	- 36	- 21	- 8
4me	- 30	+ 4	- 40	+ 4	- 77	- 36	- 6
1er trimestre 1979	- 19	+ 22	- 38	+ 45	- 63	- 24	- 13
2me	- 21	- 13	- 27	+ 25	- 43	- 37	- 7
3me	- 16	- 15	- 10	- 2	- 26	- 30	- 5
4me	+ 4	0	+ 5	+ 24	+ 34	- 14	- 4
1er trimestre 1980	+ 5	+ 7	- 5	+ 32	+ 11	+ 3	- 14
2me	+ 12	+ 10	- 5	+ 23	+ 27	+ 15	- 12
3me	+ 8	+ 7	+ 7	- 25	+ 38	+ 8	- 7
4me	- 1	+ 7	- 6	- 19	- 1	- 1	- 3
1er trimestre 1981	+ 7	- 6	+ 2	+ 19	+ 20	- 1	+ 18
2me	0	+ 6	+ 5	+ 23	- 10	- 12	+ 10
3me	0	+ 8	- 4	+ 31	+ 1	- 18	+ 1
4me <sup>2)</sup>	- 18	+ 11	- 12	+ 20	- 21	- 51	- 3

1) Représentativité incertaine

2) Mois d'octobre

Indicateur synthétique de la marche des affaires



## 2.2 INDUSTRIE

1981 Les données ayant servi à l'analyse de la situation dans l'industrie sont tirées du test conjoncturel pour l'industrie genevoise. Cette enquête n'est pas une statistique au sens strict, elle reflète les appréciations d'un échantillon d'entreprises qui répondent régulièrement à des questions sur la marche de leurs affaires. Les réponses à l'enquête sont faites par comparaison avec la même période de l'année précédente. L'année 1980 ayant généralement été bonne, par comparaison, les chiffres de 1981 sont moins favorables en partie en raison de cet "effet de base".

Les indications du test sont complétées par l'examen de la consommation d'électricité des entreprises industrielles au sens de la loi sur le travail, occupant au moins 20 ouvriers et consommant 60 000 kWh et plus par an. Cette série est utilisée comme un indicateur à court terme de la production.

Selon les résultats du test, la conjoncture dans l'industrie a été moins bonne en 1981 qu'en 1980. L'indicateur synthétique de la marche des affaires est cependant resté dans une zone positive au premier semestre, alors qu'au second, la tendance à la baisse l'a emporté. En moyenne, pour les dix premiers mois de l'année, l'indicateur s'est situé au niveau 0 (contre + 8 pour la même période de 1980). Cette valeur exprime généralement une situation satisfaisante, cependant, pour les mois de juillet à octobre, le niveau moyen se place à - 5, signe d'un tassement de la tendance en fin de période.

La situation dans la branche alimentation, boissons, tabacs est restée bonne toute l'année après un léger fléchissement au premier trimestre. Calculée sur les dix premiers mois de l'année la consommation d'électricité des entreprises a augmenté de 2,5 % contre 1,3 % pour la période précédente.

Il est difficile d'apprécier l'évolution des arts graphiques au moyen du test, la participation à l'enquête étant insuffisante. Pour les dix premiers mois de l'année, la consommation d'électricité a augmenté de 1,6 % après deux années de baisse.

Après un creux constaté au deuxième semestre de 1980, la marche des affaires de la chimie s'est nettement améliorée dès le début de 1981. L'indicateur synthétique s'est situé dans une zone positive tout au long de l'année (+ 24 en moyenne, entre janvier et octobre). Même en tenant compte d'un "effet de base" l'activité de la branche a été soutenue. La consommation d'électricité a augmenté d'environ 2 %. L'exploitation de la capacité s'est située à un niveau supérieur à celui de 1980.

La conjoncture dans la métallurgie ne peut être appréhendée valablement à l'aide des résultats du test conjoncturel en raison de la faible participation à l'enquête. D'après la consommation d'électricité, la production de la métallurgie est restée en 1981, au niveau de 1980.

Après un premier trimestre satisfaisant, la situation des machines et appareils s'est progressivement détériorée au cours de l'année. L'indicateur synthétique de la marche des affaires a passé de + 7 en janvier à - 51 en octobre. Cette valeur est la plus basse qui ait été enregistrée depuis que le test est réalisé à Genève.

Il faut cependant remarquer que 1980 ayant été la meilleure année pour la branche depuis la mise sur pied du test à fin 1977, l'"effet de base" fait que l'année 1981 paraît, par comparaison, d'autant plus pâle. La consommation d'électricité a augmenté de 4 % entre janvier et octobre. La hausse s'est principalement manifestée au premier trimestre alors qu'à la fin de l'année, on constate une stabilité. D'autre part, un niveau non négligeable de chômage partiel est apparu en octobre.

L'année 1981 a été bonne pour l'horlogerie-bijouterie. L'indicateur synthétique s'est situé en moyenne à + 8 pour les dix premiers mois. On constate cependant un tassement en fin de période. La consommation d'électricité de la branche, calculée sur la période de janvier à octobre, a très fortement augmenté (15,8 %) après deux années de stagnation.

1982 Les résultats disponibles du test conjoncturel ne permettent pas des prévisions allant au-delà du premier trimestre de 1982. Pour cette période, les chefs d'entreprise signalent des perspectives généralement défavorables en ce qui concerne les entrées de commandes et la production, dans toutes les branches importantes de l'industrie du canton à l'exception de la chimie.

2.3 CONSTRUCTION

Coût prévu des bâtiments mis en chantier

Unité : Mio F

	Bâtiments avec logement		Bâtiments sans logement	Total
	Total	dont villas		
1976	355	57	309	664
1977	291	80	138	429
1978	400	101	432	832
1979	349	124	181	530
1980	433	165	287	720
1981				

Jan.-sept.				
1979	285	99	168	453
1980	326	125	186	512
1981	448	115	290	738

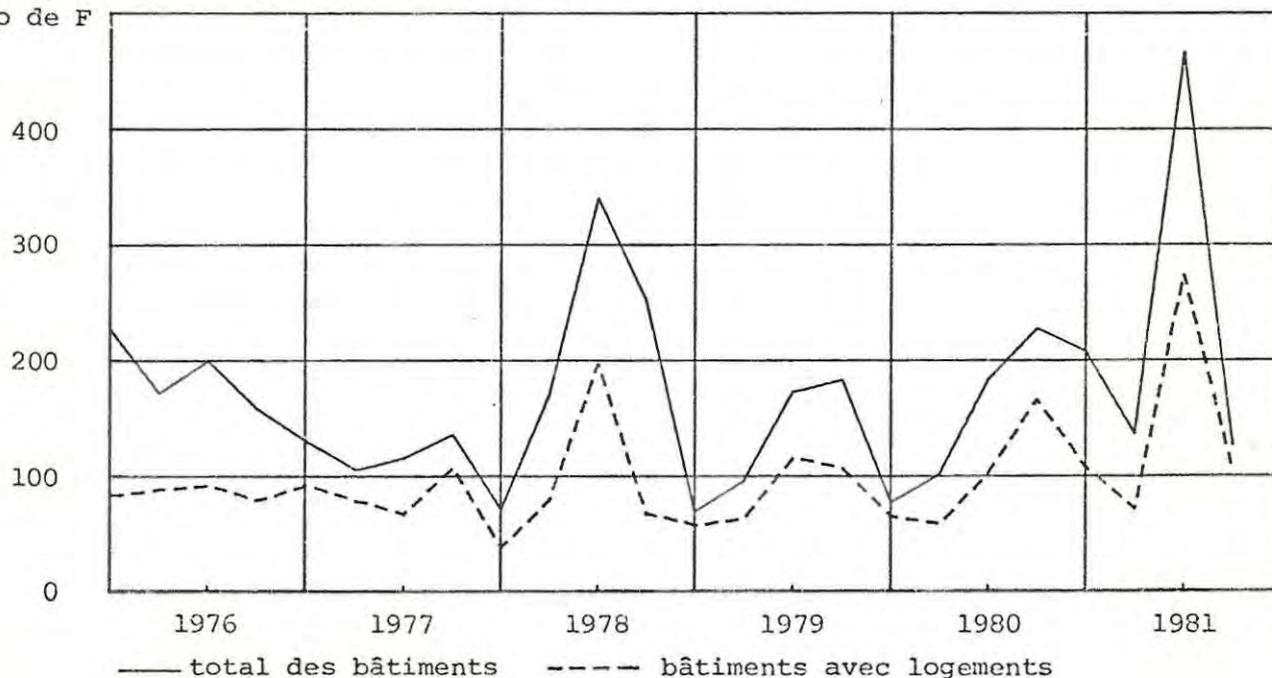
Construction de logements

	Requêtes	Autorisés	Mis en chantier	Construits
1976	1 906	1 598	2 802	2 411
1977	1 324	1 732	2 081	2 838
1978	1 697	1 312	1 834	2 687
1979	2 075	2 066	1 827	2 288
1980	2 542	1 874	1 827	1 516
1981				

Jan.-sept.				
1979	1 535	1 701	1 449	1 731
1980	1 773	1 423	1 458	1 265
1981	1 406	2 046	1 694	1 437

Coût prévu des bâtiments mis en chantier

Mio de F



## 2.3 CONSTRUCTION

### 1981 Activité générale

Bien que ne connaissant pas encore les résultats de l'enquête annuelle sur les dépenses de construction (1981/1982) de l'Office fédéral des questions conjoncturelles permettant d'apprécier valablement l'activité du secteur de la construction, on peut, pour estimation, se référer à l'enquête précédente.

On remarque que la reprise générale, soit pour les travaux exécutés, soit pour les prévisions, est toujours plus forte pour l'ensemble de la Suisse que pour le canton de Genève. En effet, pour la période 79/80 (travaux exécutés), on notait une augmentation de + 20,1 % pour la Confédération et + 8,5 % pour le canton de Genève. De même, pour les prévisions 80/81, on obtenait + 16,3 % pour la Confédération et + 13,4 % pour le canton de Genève. Alors que la Confédération montre un léger ralentissement de l'augmentation, celle-ci continue de s'accélérer à Genève.

Ceci se confirme dans la statistique des ouvertures de chantiers, qui sont un indicateur avancé quant à la réserve de travail à court et moyen terme. En effet, on note pour les 3 premiers trimestres 1981 une augmentation générale de 44,1 % due spécialement aux bâtiments sans logement (complexe administratif près de l'aéroport, etc.) et dans une moindre mesure aux bâtiments avec logements.

#### Logements neufs

La production de logements neufs a augmenté de 13,6 % durant les 3 premiers trimestres de 1981 par rapport à la période correspondante de 1980. Comme annoncé dans nos prévisions de l'an passé, c'est la résultante de l'augmentation des requêtes et des autorisés enregistrés précédemment. La progression se remarque également au niveau des mises en chantier (+ 16,2 %) qui renforcent de ce fait le stock des logements en construction.

### 1982 Activité générale

L'année 1982 devrait prolonger la tendance observée en 1981, car les réserves de travaux, tant publics que privés, restent importantes en ce qui concerne les bâtiments sans logement et le génie civil. Les opérations de "rénovation" de logements devraient également se poursuivre.

#### Logements neufs

L'augmentation des logements neufs devrait se maintenir en 1982; compte tenu d'une diminution des requêtes enregistrées en 1981, elle risque d'être relativement éphémère et de ne pas continuer bien au-delà de cette période si l'on n'enregistre pas une nouvelle augmentation des projets.

*Toujours aucune donnée statistique d'intérêt conjoncturel pour Genève.*

*L'analyse n'a pu être faite qu'à partir de données nationales et d'informations qualitatives.*

1981 A l'échelon du pays, le taux de croissance réelle (taux de croissance nominal corrigé de la hausse des prix) des chiffres d'affaires de l'ensemble du commerce de détail a été négatif au cours des trois premiers trimestres de 1981, par rapport aux mêmes trimestres de l'année précédente (respectivement : - 2,8 %, - 0,2 %, - 1,3 %). La croissance réelle avait été de l'ordre de + 3 % en 1980.

La tendance régressive du volume réel des ventes de détail a été essentiellement déterminée par une diminution dans le secteur des denrées alimentaires. Dans le groupe "articles d'habillement et produits textiles", la croissance s'est cependant avérée positive.

Il résulte d'entretiens avec les responsables genevois de grands magasins et de chaînes de distribution que l'évolution locale des ventes dans le commerce de détail en 1981 s'est présentée sous un jour beaucoup moins défavorable que dans le reste du pays. Il semble toutefois que les achats des résidents français de la région voisine aient quelque peu diminué, notamment en ce qui concerne les produits alimentaires. Dans l'autre sens, il apparaît que le fléchissement prononcé du cours du franc français n'a pas stimulé sensiblement les achats de résidents genevois de l'autre côté de la frontière, probablement en raison du fait que l'écart entre les taux d'inflation n'a rendu de tels achats avantageux que pendant une courte période.

1982 Les pronostics plutôt pessimistes relatifs à l'évolution économique générale en 1982 pourraient provoquer un sentiment d'insécurité chez les consommateurs, de nature à les rendre prudents en matière de dépenses.

*Toujours aucune donnée statistique d'intérêt conjoncturel pour Genève.*

*L'analyse n'a pu être faite qu'à partir de données nationales et d'informations qualitatives.*

**1981** Sur la base d'informations partielles en provenance des milieux bancaires, la période sous référence a été satisfaisante mais, relativement, moins favorable que la précédente.

On peut admettre que l'évolution des affaires bancaires au niveau cantonal ne diffère pas sensiblement de celle du pays tout entier.

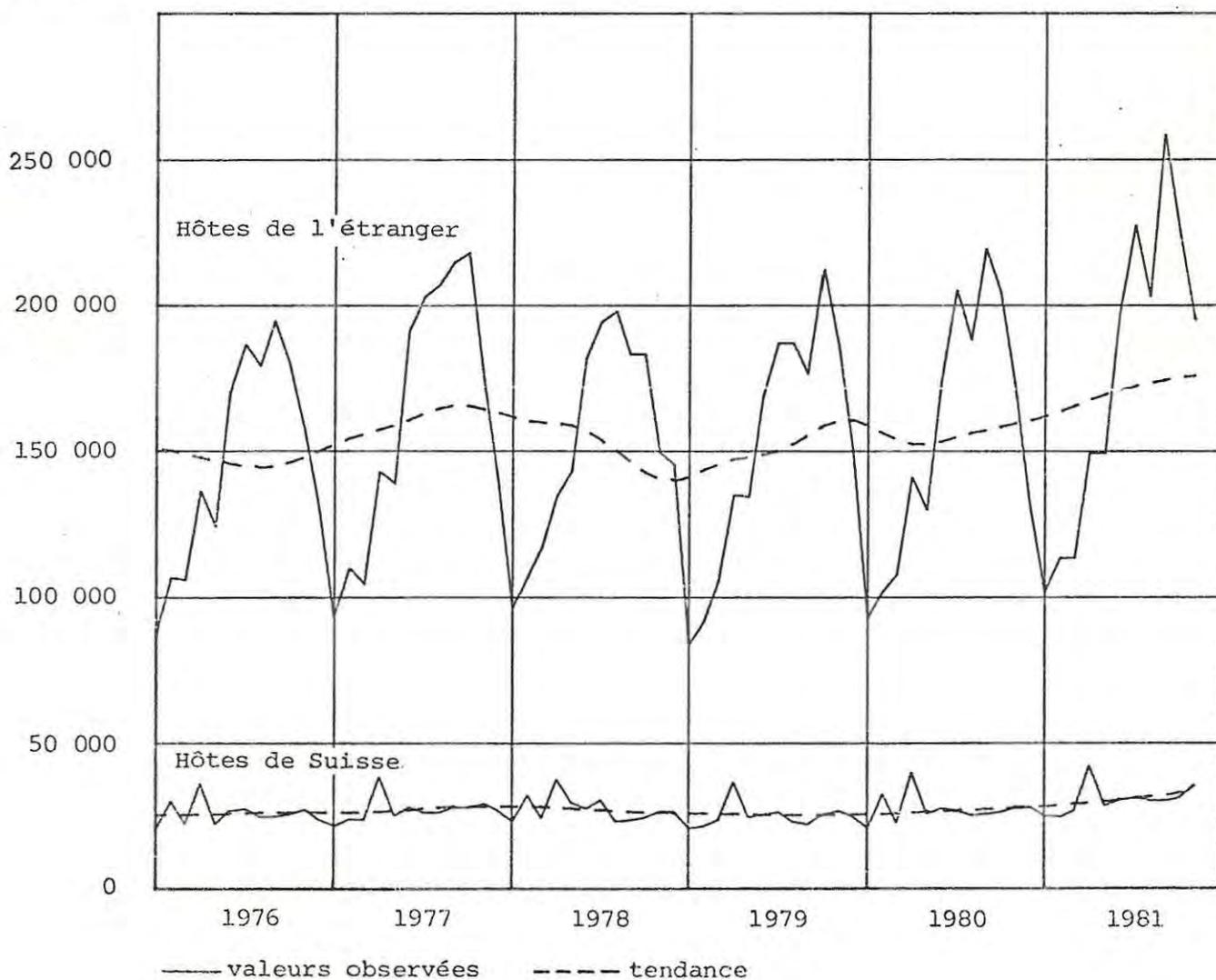
Dans l'ensemble de la Suisse, les crédits et les dépôts, de même que le total des bilans des 71 banques faisant l'objet de statistiques officielles se sont accrus au cours des trois premiers trimestres de 1981, mais dans une mesure moindre que pour la période correspondante de l'année précédente. Le montant absolu des dépôts d'épargne (émanant essentiellement des ménages privés) a constamment diminué du printemps jusqu'à la fin de l'année.

La branche bancaire continue à figurer largement en tête en matière d'accroissement du nombre des personnes occupées : augmentation de près de 6 % en 1981 pour une moyenne nationale légèrement supérieure à 1 %.

**1982** Poursuite de la croissance de l'emploi global; marche des affaires trop dépendante d'événements extérieurs imprévisibles pour faire l'objet d'une prévision fiable.

	Nuitées						Lits disponibles	Taux d'occupation
	Hôtes de Suisse	Hôtes de l'étranger	Total	Gain par rapport à la période précédente				
				Hôtes de Suisse	Hôtes de l'étranger	Total		
	Milliers			%				
1976	313,9	1 762,1	2 076,0	- 4,9	- 5,1	- 5,1	13 825	41,0
1977	327,3	1 942,3	2 269,6	+ 4,3	+ 10,2	+ 9,3	13 636	45,6
1978	327,2	1 819,2	2 146,4	- 0,1	- 6,3	- 5,4	13 985	42,0
1979	300,3	1 825,5	2 125,8	- 8,2	+ 0,3	- 1,0	13 785	42,2
1980	333,6	1 875,3	2 208,9	+ 11,1	+ 2,7	+ 3,9	13 897	43,4
1981								
Jan.-oct.								
1979	255,0	1 582,4	1 837,4	- 8,9	- 0,5	- 1,8	13 835	43,7
1980	280,5	1 641,7	1 922,2	+ 10,0	+ 3,7	+ 4,6	13 885	45,4
1981	311,0	1 830,6	2 141,6	+ 10,9	+ 11,5	+ 11,4	13 995	50,3

Nuitées dans l'hôtellerie



## 2.6 HOTELLERIE

1981 La reprise du tourisme amorcée dès l'automne 1979 s'est largement confirmée durant les dix premiers mois de 1981. De janvier à octobre, l'hôtellerie genevoise a enregistré un gain de nuitées de 11,4 % par rapport à la même période de l'année précédente, résultant à la fois de la forte progression du tourisme intérieur (+ 10,9 %), déjà observée en 1980, et surtout de la croissance de 11,5 % de la demande étrangère, plus modérée un an auparavant (+ 3,7 %). Depuis 1973, le nombre de nuitées n'avait plus dépassé le seuil de deux millions à fin octobre.

Contrairement à la période précédente, l'hôtellerie genevoise a bénéficié en 1981 d'un développement plus homogène de l'apport touristique de nos principaux hôtes étrangers (à la seule exception des Allemands : - 2,8 %). Cette évolution est due notamment à la reprise de la demande des pays d'Asie (+ 13,9 %) et d'Amérique (+ 9,7 %), déficitaire en 1980; à noter en particulier un regain d'affluence des hôtes des Etats-Unis, traditionnellement les plus nombreux (+ 5,7 % contre - 3,6 % en 1980). La progression du tourisme en provenance des pays d'Europe s'est encore renforcée, passant de + 6,5 % en 1980 à + 7,6 % en 1981, grâce à la vigoureuse reprise de la fréquentation britannique (+ 22,9 % contre - 1,6 % en 1980) et à la demande plus soutenue de la clientèle française (+ 10,7 %).

L'offre moyenne ne s'étant accrue que d'une centaine de lits, le développement de la demande a entraîné une amélioration sensible du taux d'occupation des lits disponibles, légèrement supérieur à 50 % (50,3 % contre 45,4 % en 1980).

1982 La croissance régulière du tourisme en 1981, tant à Genève qu'au plan suisse, devrait se poursuivre durant l'hiver, à la faveur d'une saison qui s'annonce bien. A plus long terme, en revanche, tout pronostic demeure réservé en raison des nombreux facteurs, parfois contradictoires, qui déterminent l'évolution du tourisme.

2.7 SECTEUR INTERNATIONAL

Les emplois dans le secteur international

	Organisations gouvernementales 1)			Missions permanentes	Organisations non gouvernementales 2)
	Fonctionnaires	Autres personnes	Total		
Octobre 1976	11 550	*	*	2 240	*
Octobre 1977	11 353	*	*	2 303	*
Avril 1978	11 296	2 971	14 267	2 339	2 158
Avril 1979	11 307	2 928	14 235	2 226	2 408
Avril 1980	11 271	3 504	14 775	2 377	2 359
Avril 1981	11 461	3 582	15 043	2 476	2 525

Dépenses des organisations internationales gouvernementales (milliers de F.)

	Dépenses courantes			Dépenses d'investissement			Total
	Coût salarial total	Autres biens et services	Total	Biens d'équipement	Dépenses de construction	Total	
1976	815 824	247 832	1 063 656	222 090	93 177	315 267	1 378 923
1977	895 117	289 255	1 184 372	198 048	54 327	252 375	1 436 747
1978	915 241	277 606	1 192 847	164 307	70 095	234 402	1 427 249
1979	943 520	301 165	1 244 685	152 316	47 565	199 881	1 444 566
1980	964 681	324 433	1 289 114	154 777	29 880	184 657	1 473 771

Réunions internationales

	Organisations gouvernementales						Organisations non gouvernementales		
	Total			dont organisations du système des Nations Unies					
	Réunions	Séances	Délégués et experts	Réunions	Séances	Délégués et experts	Réunions	Séances	Délégués et experts
1977	1 026	13 775	51 921	896	13 486	47 703	406	886	6 585
1978	974	13 671	50 277	901	13 302	48 939	470	1 339	7 705
1979	1 054	13 387	56 873	968	12 998	54 659	457	1 436	8 656
1980	1 126	13 469	54 526	1 006	13 076	52 215	507	1 572	9 229

1) ONU, BIT, OMS, UIT, OMM, OMPI, PIE et GATT (Organisations du système des Nations Unies); CERN, AELE, CIM, UI (Union interparlementaire), OIPC et APEF (Association des pays exportateurs de minerai de fer).

2) CICR, LSCR, COE, FLM (Fédération luthérienne mondiale), Fondation de l'École internationale de Genève, IATA, Institut Battelle, ISO, UER et CEI (Organisation non recensée en 1978).

## 2.7 SECTEUR INTERNATIONAL

### Les emplois

1981 Les trois composantes du secteur international ont enregistré une croissance de leurs effectifs entre avril 1980 et avril 1981 : + 1,8 % pour les organisations gouvernementales, + 4,2 % pour les missions permanentes et + 7,0 % pour les organisations non gouvernementales. Globalement, le nombre de personnes occupées a progressé de 19 511 à 20 044 (+ 2,7 %), ce qui représente un peu moins de 10 % de l'emploi total du canton.

Pour la troisième année consécutive, le nombre de fonctionnaires des organisations gouvernementales résidant dans le canton est en baisse : de 1978 à 1981, leur part a chuté de 65,1 % à 60,3 % <sup>1)</sup>, l'attrait pour les régions voisines étant de plus en plus marqué (reste de la Suisse : de 4,3 % à 5,5 %; France : de 30,6 % à 34,2 %). On note également une légère diminution de la proportion de Suisses : 15,7 % contre 16,5 % un an plus tôt.

### Les dépenses

1980 De 1979 à 1980, les dépenses effectuées pour les sièges et les offices des 14 organisations internationales gouvernementales établies à Genève ont augmenté de 2,0 %, ce qui recouvre une hausse de 3,6 % des dépenses courantes et une diminution de 7,6 % des dépenses d'investissement. Ces dernières, en diminution constante depuis 1974, ne représentent plus que 12,5 % des dépenses totales : 185 millions sur un montant de 1 474 millions de F. En termes réels, les dépenses totales ont reculé de 1,7 % alors que les dépenses courantes sont restées stables.

La part des dépenses revenant à la Suisse s'établit à 59,0 % pour 1980 : 870 millions de F., en progression de 1,8 % par rapport à 1979. L'ONU et le CERN participent pour plus de la moitié à cette somme, avec respectivement 256 et 246 millions de F.

Les dépenses des 10 principales organisations internationales non gouvernementales se sont fortement accrues entre 1979 et 1980 (+ 18,7 %) après deux années de recul. Sur un total de dépenses de 218 millions de F., moins de 5 % concernent des dépenses d'investissement.

### Les réunions internationales

1980 L'année 1980 a été caractérisée par un nombre élevé de réunions internationales : 1 126 pour les organisations gouvernementales (+ 6,8 %) et 507 pour les organisations non gouvernementales (+ 10,9 %). Le nombre de participants aux réunions internationales, bien qu'en léger recul par rapport à 1979 (- 2,7 %), dépasse à nouveau les 60 000. Cette diminution du nombre de délégués est imputable aux organisations du système des Nations Unies, à l'exception du GATT qui a accueilli 13 250 experts (+ 21,7 % par rapport à 1979) lors de 276 réunions internationales.

1981 Les perspectives annoncées en avril 1981 par les organisations gouvernementales montrent une stabilité, voire une légère croissance, dans les domaines de l'emploi et  
-  
1982 des réunions internationales et une hausse modérée des dépenses. Enfin, rappelons que les délégués des 12 Etats membres du CERN, rassemblés en décembre 1981 pour la réunion du conseil de l'organisation, ont unanimement approuvé la construction du LEP. Ce projet, devisé à 910 millions de francs suisses, sera construit sur le budget de fonctionnement du CERN.

---

1) Leur effectif a passé de 7 358 à 6 906, soit une diminution de 6,1 %.

### 3. CONSOMMATION

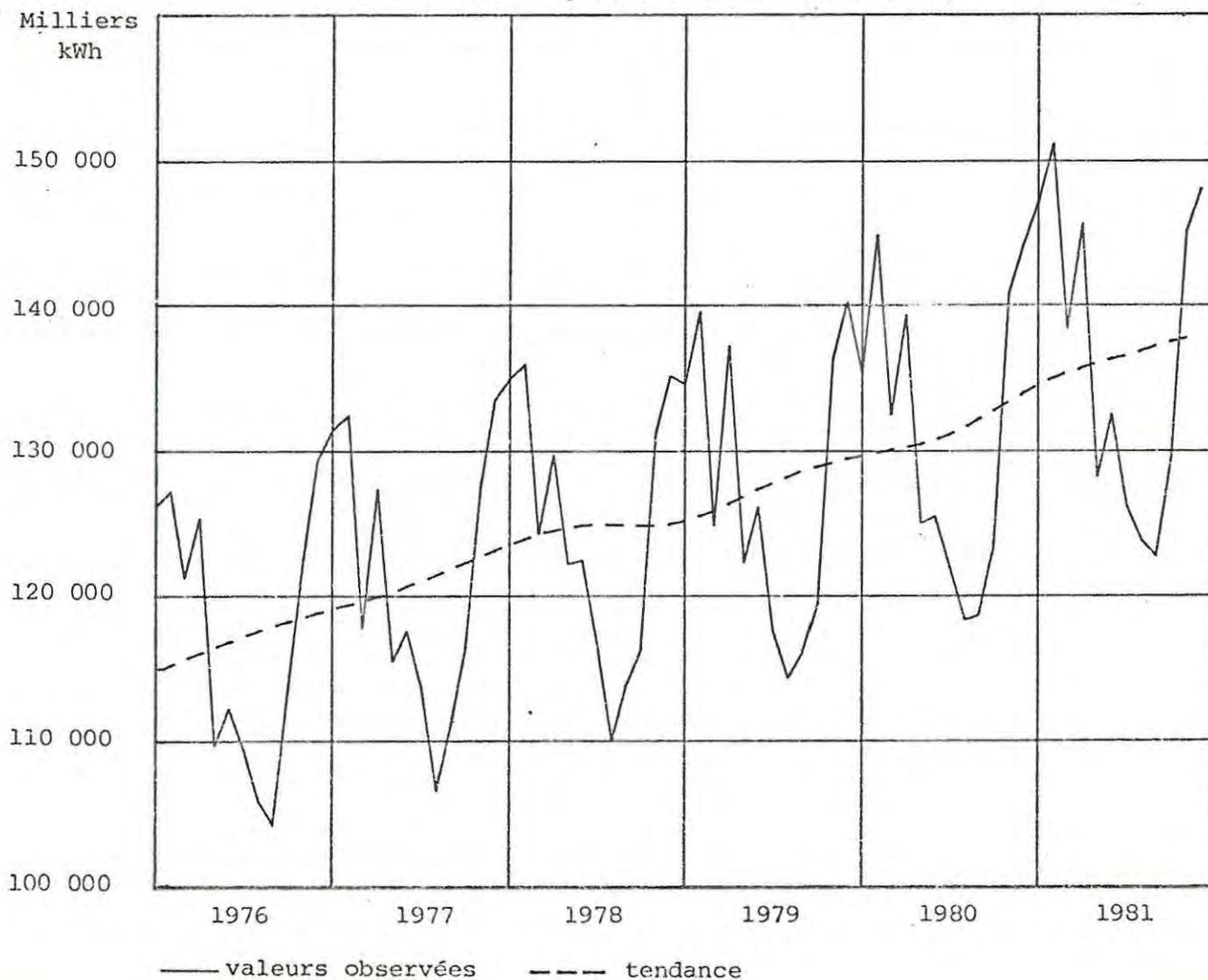
#### 3.1 ELECTRICITE

	Consommation du réseau genevois 1) (CERN non compris)	dont "grande industrie" 2)	Variation par rapport à la période précédente	
			Réseau genevois	dont "grande industrie"
	Milliers kWh		%	
1976	1 411 494	162 100	+ 4,2	+ 6,0
1977	1 453 857	166 998	+ 3,0	+ 3,0
1978	1 491 850	174 006	+ 2,6	+ 4,2
1979	1 528 808	180 498	+ 2,5	+ 3,7
1980	1 581 062	183 119	+ 3,4	+ 1,5
1981				

Jan.-nov.				
1979	1 393 590	165 107	+ 2,7	+ 4,3
1980	1 433 978	168 366	+ 2,9	+ 2,0
1981	1 490 927	173 198	+ 4,0	+ 2,9

1) Le territoire desservi par les Services industriels de Genève dépasse légèrement le canton. 2) Entreprises industrielles consommant plus de 500 000 kWh par an, y compris pompage (jet d'eau, etc.) et traitement de l'eau.

Consommation d'électricité du réseau genevois (CERN non compris)



### 3.1 ELECTRICITE

1981 Les valeurs relevées de janvier à novembre 1981 pour la consommation d'électricité du réseau genevois, sans le CERN, montrent une accélération de la hausse observée en 1980. En effet, la progression atteint 4,0 %, contre 2,9 % pour la période correspondante de l'année précédente.

Après la stagnation enregistrée en 1980, la consommation d'électricité "Grande industrie" a retrouvé son rythme de croisière en 1981, avec une hausse de 2,9 % pendant les 11 premiers mois de 1981 comparativement à la période correspondante de 1980.

1982 Sur la base des tendances actuelles, on peut s'attendre à ce que la croissance de la consommation du réseau genevois, sans le CERN, se maintienne à un taux compris entre 3,8 et 4,0 %.

### 3.2 AUTOMOBILES

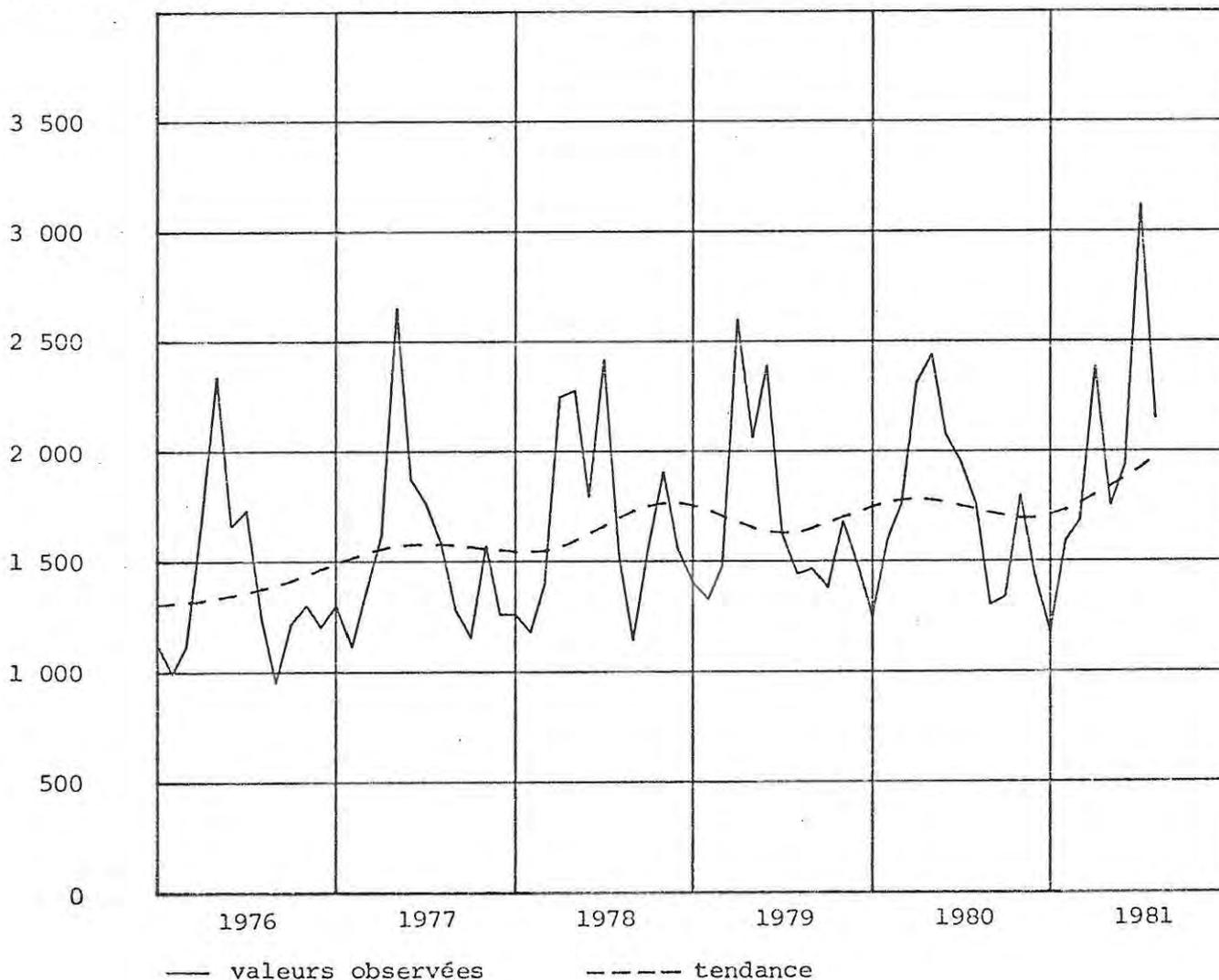
Voitures de tourisme neuves mises en circulation dans le canton de Genève

	Ensemble des pays fabricants	Variation par rapport à la période précédente
	Nombre	%
1976	16 680	+ 12,0
1977	18 404	+ 10,3
1978	20 358	+ 10,6
1979	20 135	- 1,1
1980	20 880	+ 3,7
1981		

	Ensemble des pays fabricants	dont			
		RFA	France	Italie	Japon
janv.-juil.					
1979	12 896	4 504	2 926	2 349	1 612
1980	13 857	4 908	2 834	2 747	2 333
1981	14 592	5 124	2 288	2 850	3 276

NB : En raison d'une révision du programme de traitement des données par l'Office fédéral de la statistique, les chiffres mensuels ne sont pas disponibles au-delà de juillet 1981.

Voitures neuves mises en circulation



### 3.2 AUTOMOBILES

1981 Sur la base des valeurs relevées au cours des 7 premiers mois de l'année écoulée, on observe que le marché genevois des voitures neuves poursuit sa progression à un rythme soutenu (+ 5,3 % par rapport aux mois correspondants de 1980). On note une nouvelle fois le rôle déterminant joué par les véhicules d'origine japonaise dont l'accroissement pendant la période sous revue (+ 40,4 %) est proche de celui enregistré lors des 7 premiers mois de l'année précédente (+ 44,7 %) et de l'ensemble de 1980 (+ 44,9 %). Cette forte hausse s'est traduite par une augmentation sensible de la part des fabricants japonais sur le marché genevois, qui a passé de 16,8 % pour les 7 premiers mois de 1980 à 22,5 % pour les mois correspondants de 1981.

Dans le camp des perdants figurent principalement la France (baisse de 19,3 %, contre 3,1 % seulement lors des 7 premiers mois de 1980) et l'Italie (progression de 3,8 %, contre 16,9 %).

1982 Etant donné l'absence de chiffres très récents et la difficulté d'établir des prévisions dans ce domaine, il ne paraît pas judicieux de faire des pronostics pour l'année en cours.

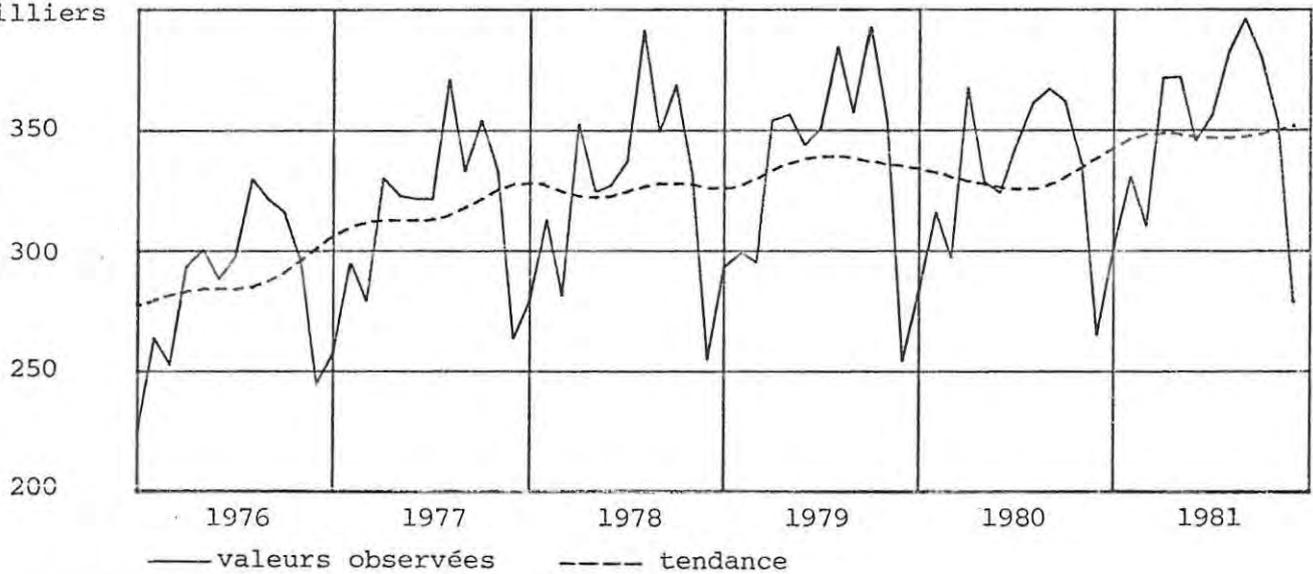
### 3.3 TRAFIC AERIEN

#### Trafic commercial à l'aéroport de Cointrin

	Trafic passagers		Poste et fret	dont fret local	Variation par rapport à la période précédente				
	Total	dont local			Trafic passagers		Poste et fret	dont fret local	
					Total	dont local			
Nombre		Tonne		%					
1976	3 982 393	3 456 125	64 186	36 660	+ 7,2	+ 7,4	+ 4,4	+ 2,6	
1977	4 368 339	3 798 095	65 137	34 690	+ 9,7	+ 9,9	+ 1,5	- 5,4	
1978	4 540 815	3 920 414	69 287	36 186	+ 3,9	+ 3,2	+ 6,4	+ 4,3	
1979	4 660 582	4 018 471	68 477	36 433	+ 2,6	+ 2,5	- 1,2	+ 0,7	
1980	4 539 303	3 963 633	68 446	35 789	- 2,6	- 1,4	0,0	- 1,8	
1981									
Jan.-nov.									
1979	4 332 543	3 735 078	62 329	33 340	+ 3,2	+ 3,0	- 1,0	+ 0,7	
1980	4 200 233	3 662 988	62 278	32 628	- 3,0	- 1,9	- 0,1	- 2,1	
1981	4 394 564	3 873 336	60 959	29 974	+ 4,6	+ 5,7	- 2,1	- 8,1	

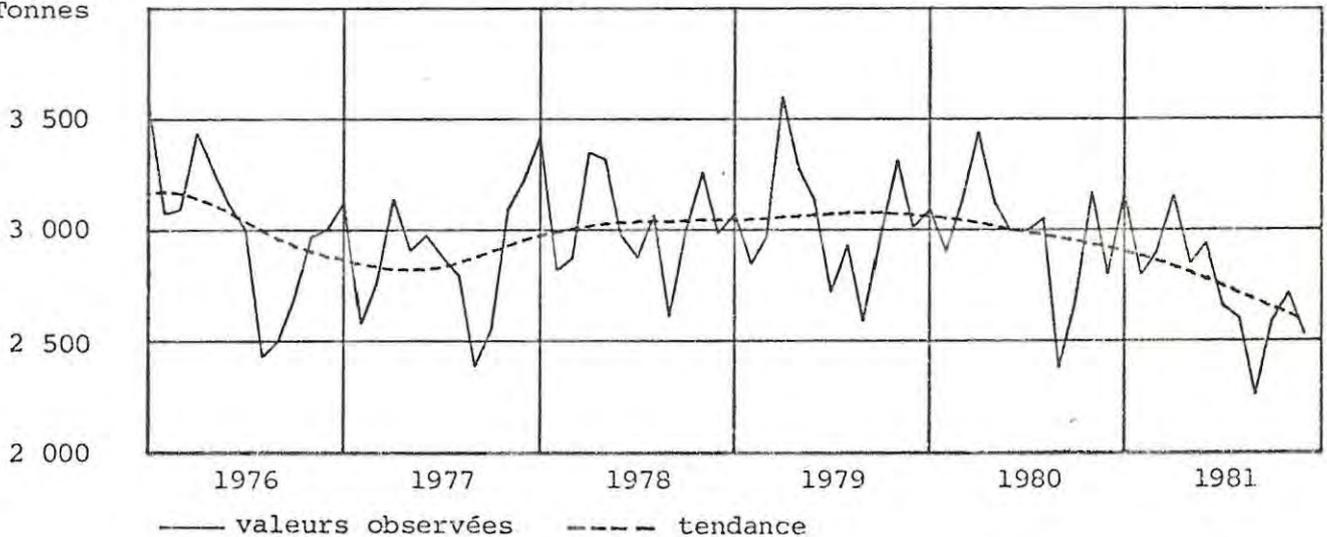
#### Passagers du trafic commercial local à l'aéroport

Milliers



#### Fret local à l'aéroport

Tonnes



### 3.3 TRAFIC AERIEN

1981 Le trafic passagers a été constamment en hausse pendant les 11 premiers mois de 1981. Sur l'ensemble de la période, sa progression s'inscrit à 4,6 % par rapport aux 11 mois correspondants de 1980. Selon les derniers renseignements fournis par la direction de l'aéroport de Genève-Cointrin, la croissance a été un peu plus faible en décembre (+ 1,8 %), de sorte que, pour l'année entière, la hausse n'atteint que 3,7 %.

On constate que l'accroissement enregistré sur les lignes du trafic régulier local a été plus marqué pour les compagnies étrangères (+ 13,1 % lors des 11 premiers mois de 1981) que pour Swissair (+ 4,0 %).

En revanche, l'évolution du fret <sup>1)</sup> a été nettement moins favorable. La baisse subie pendant les 11 mois sous revue se chiffre à 3,6 % comparativement à la période correspondante de 1980. De janvier à novembre 1981, le fret local n'a connu aucun mois de hausse par rapport au mois correspondant de 1980. Les reculs mensuels observés ont été souvent importants. Pour sa part, la poste locale a progressé de 12,8 %, ce qui devrait lui permettre de dépasser le tonnage record atteint en 1978.

1982 Les éléments permettant d'estimer l'évolution à court terme du trafic de l'aéroport de Genève-Cointrin font défaut. En outre, il n'est pas possible de se baser sur les perspectives à long terme ressortant des études réalisées depuis 1979 : d'une part, l'objectif de ces travaux ne répond pas à des préoccupations d'intérêt conjoncturel et, d'autre part, les taux de croissance annuelle prévus paraissent un peu trop optimistes compte tenu de l'évolution enregistrée au cours de ces deux dernières années.

---

1) sans la poste.

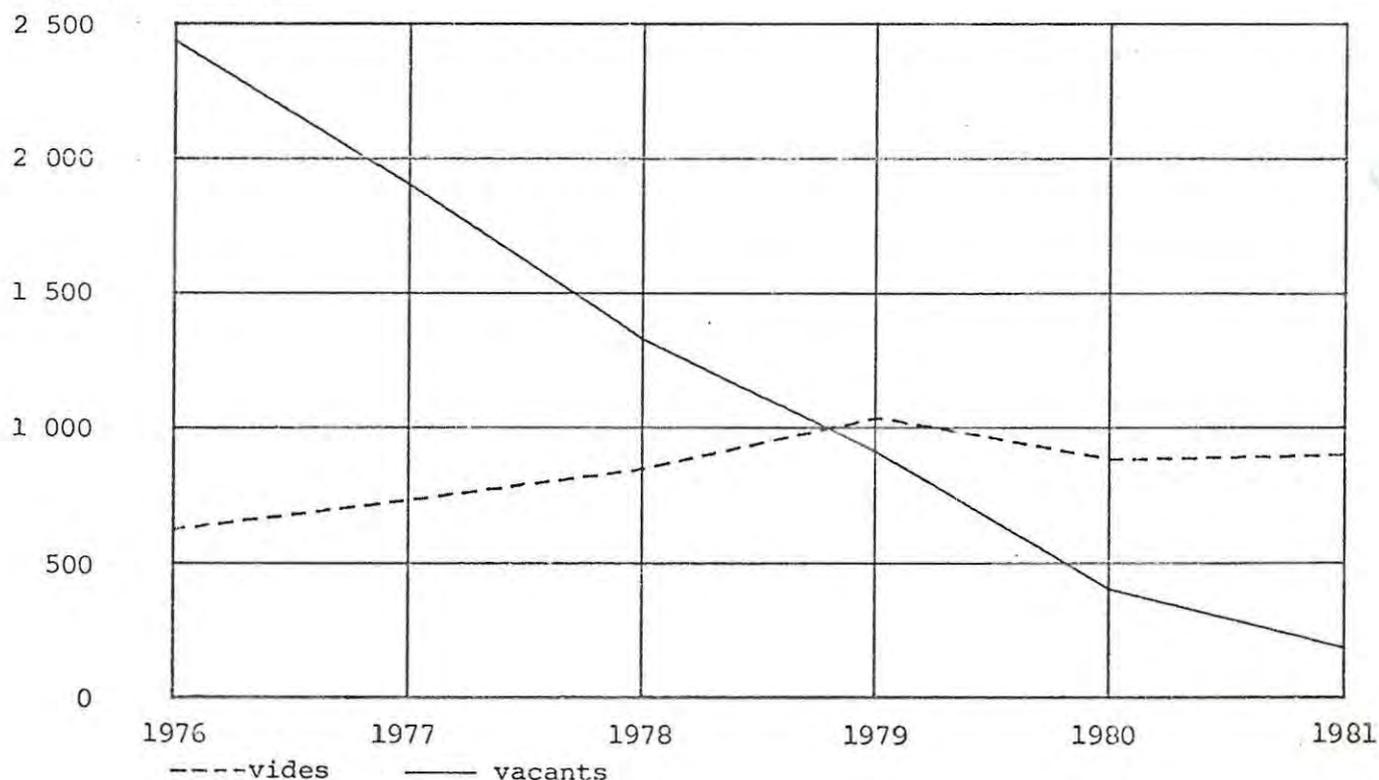
## Logements inoccupés et locaux commerciaux vacants au 1er décembre

	Logements inoccupés				Locaux commerciaux vacants (en M2)					
	Vides	Vacants		Total inoccupés	Bureaux	Arcades	Ateliers	Dépôts	Inconnu	Total
		Meublés	non meublés							
1976	626	383	2 050	3 064	25 423	4 797	1 194	280	1 235	32 929
1977	735	215	1 683	2 634	38 546	9 808	8 053	3 756	-	60 159
1978	849	231	1 093	2 173	46 538	7 561	9 867	4 815	468	69 249
1979	1 036	130	780	1 949	24 533	8 114	1 046	2 577	147	36 417
1980	880	115	285	1 280	17 761	9 027	120	8 754	-	35 662
1981	900	29	153	1 082	5 628	5 742	3 403	7 433	-	22 206

## Mouvement des demandes de logements émanant de personnes congédiées ou désirant changer de logement

	Congédié ou sans logement				Echange				Total des nouvelles demandes	Situation générale en fin de période
	Nouvelles demandes	Satis-faites	Retirées ou annulées	Situation en fin de période	Nouvelles demandes	Satis-faites	Retirées ou annulées	Situation en fin de période		
1976	3 057	2 026	1 148	1 380	6 946	5 178	3 012	3 630	10 003	5 010
1977	3 919	3 226	736	1 337	6 143	4 477	1 686	3 610	10 062	4 947
1978	4 085	3 177	692	1 553	5 375	3 933	1 466	3 586	9 460	5 139
1979	4 029	2 892	937	1 753	5 357	3 558	1 771	3 614	9 386	5 367
1980	4 221	3 302	890	1 782	4 322	3 122	1 535	3 279	8 543	5 061
1981	4 229	2 648	1 167	2 196	3 976	2 047	1 596	3 612	8 205	5 808

## Logements inoccupés



### 3.4 LOGEMENTS INOCCUPES, DEMANDE DE LOGEMENTS ET LOCAUX COMMERCIAUX VACANTS

#### 1981 Logements inoccupés

Selon les résultats de l'enquête annuelle, le nombre des logements inoccupés recensés dans les immeubles et villas du canton de Genève est passé de 1 280 au 1<sup>er</sup> décembre 1980 à 1 082 au 1<sup>er</sup> décembre 1981, soit une diminution de 15,5 %. On entend par "inoccupés" l'ensemble des logements vides et vacants meublés et non meublés.

On constate surtout une forte baisse des logements vacants non meublés en général, et plus particulièrement des studios. La somme des logements vacants meublés et non meublés a donc régressé, passant de 400 en 1980 à 182 en 1981, soit une diminution de 54,5 %. De ce fait, et tenant compte d'une augmentation nette de 1 291 logements du parc existant, le taux de vacance est de 0,11 % cette année contre 0,23 % un an plus tôt. C'est le taux le plus faible jamais enregistré depuis 1972.

#### Demande de logements

On remarque, d'une façon générale, une diminution de la demande totale : 8 205 contre 8 543 l'année précédente. La baisse provient uniquement des personnes voulant changer de logement. La demande des personnes congédiées ou sans logement est pratiquement identique à celle de l'an passé. Compte tenu de la faible augmentation des logements neufs mis sur le marché en 1981, les demandes satisfaites ont sensiblement diminué et la situation générale en fin de période fait état de 5 808 demandes potentielles non satisfaites contre 5 061 l'an passé, soit une augmentation de 14,8 %.

#### Locaux commerciaux vacants

En comparant globalement la situation au 1<sup>er</sup> décembre 1981 à celle de l'année précédente, on constate une diminution de la surface totale vacante qui a passé de 35 662 m<sup>2</sup> à 22 206 m<sup>2</sup>, soit un recul de 37,7 %. On remarque surtout une baisse de la surface des bureaux qui passe de 17 761 m<sup>2</sup> à 5 628 m<sup>2</sup> (- 68,3 %) et de celle des arcades qui passe de 9 027 m<sup>2</sup> à 5 742 m<sup>2</sup> (- 36,4 %).

Bien que ne connaissant pas exactement la situation de l'offre et de la demande, pour ce type de locaux, on peut penser qu'elle suit actuellement l'évolution du marché du logement, sans pour autant que la pénurie soit aussi forte que celle rencontrée sur celui-ci.

#### 1982 Logements inoccupés

Au vu du mouvement actuel de la construction de logement et de la demande qui reste forte, la situation ne devrait guère s'améliorer.

#### Demande de logements

Il y a peu de chance pour que la demande se modifie de façon importante en 1982; même si elle devait légèrement diminuer, elle resterait de toute façon bien supérieure à l'offre.

#### Locaux commerciaux vacants

La diminution ayant été plus forte que prévue en 1981, on va certainement vers une stabilisation à ce niveau.

3.5 PRIX A LA CONSOMMATION

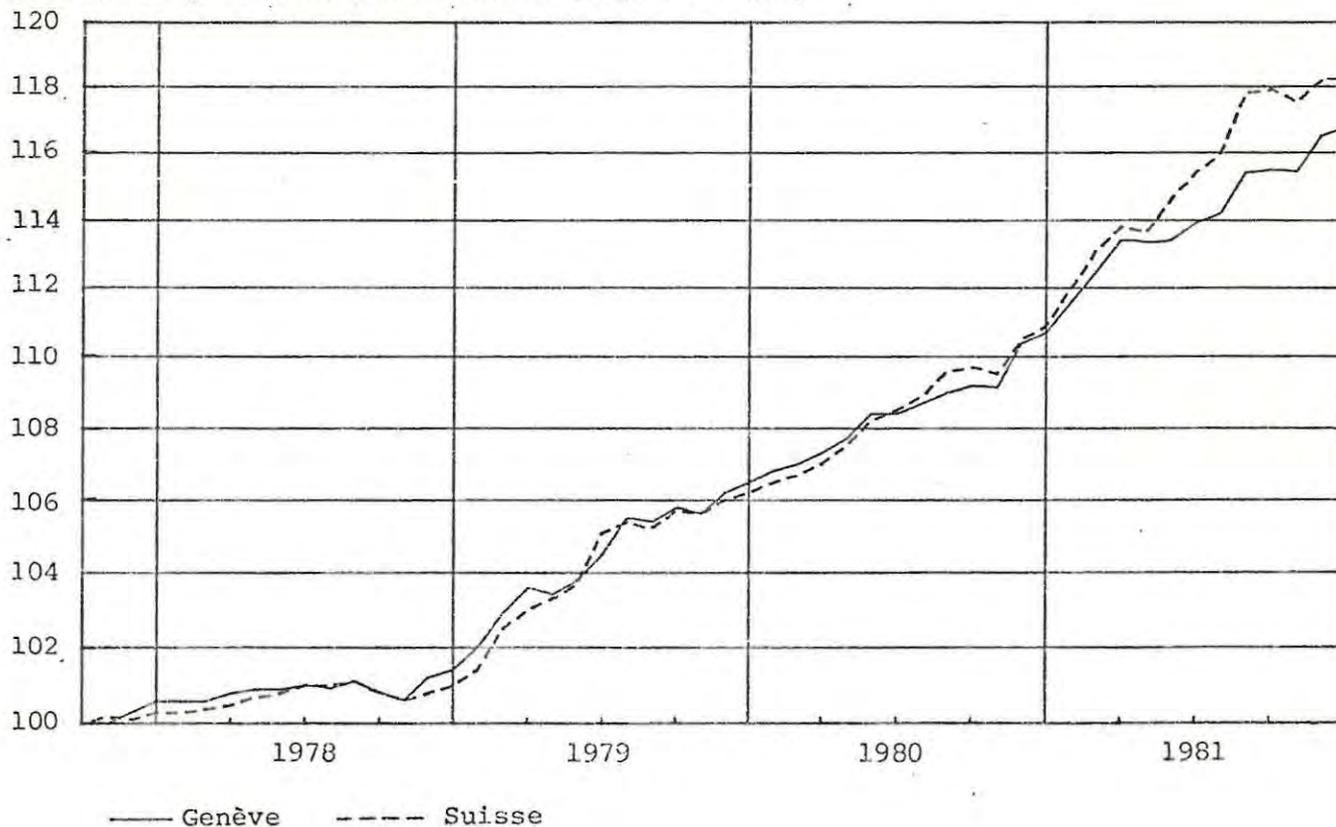
Variations annuelles de l'indice genevois des prix à la consommation

Unité : %

	1976	1977*	1978	1979	1980	1981
INDICE GENERAL	1,8	1,7	0,8	5,0	4,0	5,5
. dont selon le groupe de dépenses						
Alimentation	0,3	3,0	2,2	4,0	7,0	7,8
Boissons et tabacs	0,5	2,4	2,0	1,9	3,6	6,0
Habillement	0,8	2,6	1,1	1,4	3,9	5,8
Loyer	3,4	1,9	1,1	0,7	1,7	3,0
Chauffage et éclairage	-2,1	-1,6	0,3	63,3	-3,2	6,3
Aménagement et entretien du logement	1,2	1,0	0,2	0,8	4,0	4,9
Transports et communications	8,7	-0,2	0,2	4,9	3,0	2,2
Santé et soins personnels	1,2	1,6	1,4	2,5	4,5	7,2
Instruction et loisirs	1,7	-0,4	-1,2	3,4	6,4	7,1
. dont selon le genre de biens						
Marchandises	0,1	1,8	-0,1	7,1	4,4	6,0
. Marchandises non durables	0,1	1,8	0,8	8,6	4,9	6,4
. Marchandises durables	-0,6	0,4	-3,6	0,8	2,3	3,9
Services	4,4	1,5	1,8	2,8	3,4	4,9
. Services privés	.	.	1,8	2,3	3,3	5,5
. Services publics	.	.	1,9	6,3	3,9	0,6
. dont selon l'origine des biens						
. Biens et services indigènes	.	.	1,6	2,5	4,0	5,5
. Biens importés	.	.	-1,3	12,8	3,9	5,2
Variations des moyennes annuelles de l'indice général	2,1	1,7	1,2	3,7	3,8	5,3

\*) Changement de base de l'indice en septembre 1977. Les variations annuelles de 1976 ne sont pas strictement comparables à celles des années postérieures. Celles de 1977, obtenues par raccordement, sont approximatives.

Indice des prix à la consommation (sept.77 = 100)



1981 La progression annuelle des prix à la consommation à Genève (mesurée de décembre à décembre) atteint 5,5 %. Elle dépasse de 1,5 % le taux de renchérissement de l'année précédente (4,0 %) et est la plus marquée depuis 1974 (8,3 % de hausse en 12 mois). Le taux d'augmentation des prix de 1981 n'est toutefois que de peu supérieur à la moyenne annuelle enregistrée durant les années 70 (5,0 % sur 10 ans, dont 7,7 % de 1970 à fin 1974 et 2,3 % de 1975 à fin 1979).

L'année écoulée est caractérisée par une forte accélération de la hausse des prix au cours du premier trimestre (2,4 % en trois mois), - dont le point de départ se situe, en fait, en novembre 1979 (+ 3,9 % en cinq mois, soit 9,7 % en rythme annuel) -, par un fléchissement au cours du deuxième trimestre (0,4 %) et par une légère reprise au cours du second semestre de l'année, durant lequel le mouvement de hausse montre une certaine régularité (2,6 % en 6 mois, soit 5,2 % en rythme annuel). Au cours des trois derniers mois de 1981, l'évolution des prix est plus modérée que l'an d'avant à pareille époque et il semble se confirmer que le taux de renchérissement ait atteint son sommet à la fin de l'été 81.

Pendant les huit premiers mois de l'année, les prix des marchandises importées ont joué un rôle moteur dans la hausse du niveau général des prix (6,9 % en 8 mois) au contraire des biens et services suisses (3,3 %). Dès septembre, les rôles s'inversent: baisse de 1,6 % des marchandises importées liée à la réappréciation du franc, hausse de 2,2 % des biens et services indigènes (soit de 6,6 % en rythme annuel).

Si l'on fait abstraction de l'évolution des prix des produits pétroliers, c'est-à-dire des effets directs du "deuxième choc pétrolier", on constate une accélération continue de la hausse des prix depuis 1978 : 0,7 % en 1978, 2,3 % en 1979, 4,0 % en 1980 et 5,1 % en 1981. Durant ces années, les moyennes annuelles des fréquences des majorations de prix entre deux relevés successifs s'établissent à 7,8 % en 1978, 8,5 % en 1979, 12,9 % en 1980 et 15,1 % en 1981.

Pour la troisième année consécutive, la variation annuelle de l'indice genevois est inférieure à celle de l'indice suisse : 5,0 % contre 5,2 % en 1979, 4,0 % contre 4,4 % en 1980 et 5,5 % contre 6,6 % en 1981.

Le sensible écart constaté en 1981 s'explique principalement par des hausses plus modérées à Genève qu'en Suisse des prix de l'alimentation (7,8 % contre 9,6 %) et des loyers (3,0 % contre 7,6 %). La plus lente et plus faible répercussion de la hausse des taux hypothécaires sur les loyers à Genève correspond, dans une large mesure et de façon symétrique, aux effets plus modérés des baisses passées de certains taux sur les loyers. L'écart constaté pour l'alimentation découle surtout de hausses plus faibles à Genève pour les fruits et légumes (5,9 % contre 18,3 % en Suisse), pour la viande et charcuterie (6,6 % contre 8,9 %) et pour les tarifs publics (0,6 % contre 2,2 %).

Contrairement à 1980, la Suisse ne sera pas le pays ayant le plus bas taux de renchérissement de 1981. En effet, les taux annuels d'augmentation suivants ont été enregistrés en octobre (dernier mois disponible) : 4,1 % au Japon, 6,7 % en Allemagne, 7,1 % aux Pays-Bas, 7,2 % en Autriche et 7,3 % en Suisse (Genève : 5,8 %).

1982 Les diverses prévisions nationales des taux de renchérissement pour 1982 sont comprises entre 3,0 % et 6,0 %, c'est dire qu'elles varient du simple au double. Elles indiquent cependant toutes une décélération de la hausse des prix. Celle-ci sera favorisée par la faiblesse de la conjoncture internationale et la diminution du rythme de la hausse des prix à l'étranger, par la stabilisation des prix sur les marchés mondiaux (exemple : pétrole), par le ralentissement de l'activité économique en Suisse, par la probable appréciation du franc et par la politique monétaire restrictive de la BNS. En revanche, les conséquences de la hausse des taux d'intérêt hypothécaire sur les loyers et divers produits suisses, l'ajustement de certains prix administrés et des prix des services, la hausse des taux de l'ICHA en octobre, entraveront le ralentissement du renchérissement. Si l'on tient compte encore d'un certain rattrapage de l'indice genevois par rapport à l'indice suisse, on peut avancer comme probable un taux annuel d'augmentation des prix compris entre 4,5 % et 5,3 % à Genève en 1982.